



Rechtsextremismus

Ursachen und Gegenmassnahmen
Porträt des Nationalen Forschungsprogramms NFP 40+

Extrémisme de droite

Causes et contre-mesures
Portrait du Programme national de recherche PNR 40+

Right-wing Extremism

Causes and Countermeasures
Portrait of the National Research Programme NRP 40+



FONDS NATIONAL SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION

Rechtsextremismus

Ursachen und Gegenmassnahmen

Extrémisme de droite

Causes et contre-mesures

Right-wing Extremism

Causes and Countermeasures



6 **Editorial**

8 **Überblick NFP 40+ | Aperçu PNR 40+ | Overview NRP 40+**

Projekte | Projets | Projects

Rechtsextreme Einstellungen in Bevölkerung und Institutionen
Attitudes d'extrême droite au sein de la population et des institutions
Right-wing extremist attitudes within the population and institutions

- 18 Rechtsextremismus, Diskriminierung und Fremdenfeindlichkeit
in schweizerischen Staatsinstitutionen
Extrémisme de droite, discrimination et xénophobie dans les
institutions publiques suisses
Right-wing extremism, discrimination and xenophobia in state institutions
Dr. Michal Arend
- 20 Monitoring rechtsextremer Verhaltensweisen, Xenophobie und Misanthropie
in der Schweiz: Eine explorative Studie
Monitoring d'attitudes d'extrême droite, de xénophobie et de misanthropie:
une étude exploratoire
Monitoring right-wing extremist attitudes, xenophobia and misanthropy in
Switzerland: an explorative study
Prof. Sandro Cattacin, Massimo Sardi

Täter und Opfer
Auteurs et victimes
Perpetrators and victims

- 24 Hooligans und Rechtsextremismus: Besteht ein Zusammenhang?
Hooligans et extrême droite: y a-t-il un rapport?
Hooligans and right-wing extremism: can they be linked?
Thomas Busset, Dr. Jean-Philippe Dubey, Dr. Christophe Jaccoud, Dr. Dominique Malatesta
- 26 Familienerziehung und Rechtsextremismus
Education familiale et extrémisme de droite
Parenting and right-wing extremism
Dr. Thomas Gabriel
- 28 Ausstiegsmotivationen rechtsextremer Jugendlicher in der Schweiz
Motivation de rupture de jeunes extrémistes de droite en Suisse
Motivation of Swiss young people to disengage from the right-wing scene
Prof. Dr. Ueli Mäder, PD Dr. Wassilis Kassis
- 30 Jugendliche Opfer rechtsextremistischer Gewalt
Jeunes victimes de la violence d'extrême droite
Young victims of right-wing extremist violence
Martin Schmid

Gesellschaftlicher Kontext

Contexte social

Social context

- 34 Rechtspopulistische Parteien und Migrationspolitik in der Schweiz
Partis populistes de droite radicale et politique migratoire en Suisse
Radical right-wing populist parties and politics of migration in Switzerland
Dr. Gianni D'Amato, Damir Skenderovic
- 36 Populistische Wertvorstellungen und Engagement der Rechten in der Schweiz
Valeurs et engagements populistes de droite en Suisse
Populist values and political involvement of the right-wing in Switzerland
Prof. Dr. Olivier Fillieule, Dr. Philippe Gottraux, Dr. Oscar Mazzoleni
- 38 Rechtsextremismus in der Schweiz – ein Medienphänomen?
Extrémisme de droite en Suisse – un phénomène média?
Right-wing extremism in Switzerland – a media phenomenon?
Prof. Dr. Kurt Imhof
- 40 Einbürgerungspolitik in Schweizer Gemeinden
Politique de naturalisation dans des communes suisses
Naturalization policies in Swiss municipalities
Prof. Dr. Hanspeter Kriesi

Evaluation von Massnahmen

Evaluation de mesures

Assessment of countermeasures

- 44 Wie kann Soziale Arbeit Rechtsextremismus wirkungsvoll entgegenwirken?
Comment le travail social peut-il lutter efficacement contre l'extrémisme de droite ?
How can the social professions counteract right-wing extremism effectively?
Matthias Drilling, Miryam Eser Davolio
- 46 Prävention von Rechtsextremismus an Schulen
Prévention de l'extrémisme de droite dans les écoles
Prevention of right-wing extremism at school
Prof. Dr. Fritz Oser
- 48 Rechtsextremismus: Gegenmassnahmen und deren Evaluation
Extrémisme de droite : les contre-mesures et leur évaluation
Right-wing extremism: Countermeasures and their evaluation
Dr. Thomas Widmer



Editorial

Im Jahr 2000, im Nachgang zur Störung der 1.-August-Rede von Bundespräsident Villiger durch eine Gruppe schwarz gekleideter junger Männer, waren die schweizerischen Medien voll von Berichten über Rechtsextremismus. Damals war noch nicht abzusehen, was dadurch alles ausgelöst würde. Heute, vier Jahre später, lässt sich durchaus eine Zwischenbilanz ziehen. Nicht wenige der Massnahmen, welche die vom EJPD und vom Bundesrat eingesetzten departementsübergreifenden Arbeitsgruppen vorschlugen, wurden umgesetzt. An gesetzgeberischer Aktivität ist etwa der am 12. Februar 2003 in die Vernehmlassung geschickte Entwurf eines Bundesgesetzes über Massnahmen gegen Rassismus, Hooliganismus und Gewaltpropaganda zu nennen. Dieser sieht Änderungen und Ergänzungen vor beim Bundesgesetz über Massnahmen zur Wahrung der inneren Sicherheit, beim Strafgesetzbuch und beim Bundesgesetz betreffend Überwachung des Post- und Fernmeldeverkehrs. Erwähnenswert ist auch die Unterzeichnung am 9. Oktober 2003 des Zusatzprotokolls zur europäischen Cybercrime-Konvention. Diese betrifft via Internet begangene rassistische und fremdenfeindliche Handlungen. Bedeutsam ist ebenfalls die vor kurzem erfolgte Annahme durch die Schweiz von Art. 14 des UNO-Übereinkommens vom 21. Dezember 1965 zur Beseitigung jeder Form von Rassendiskriminierung. Dieser Artikel sieht die Zulassung von Individualbeschwerden an den zuständigen UNO-Ausschuss vor. Neben den verstärkten Aktivitäten der Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus und der Fachstelle für Rassismusbekämpfung spielt schliesslich das Nationale Forschungsprogramm 40+ «Rechtsextremismus – Ursachen und Gegenmassnahmen» eine wichtige Rolle.

Die gesetzgeberischen Tätigkeiten allein zeigen die gesellschaftliche Aktualität des Themas auf. Trotz der medialen Ruhe, die inzwischen wieder eingekehrt ist, scheint das Phänomen Rechtsextremismus aber keineswegs passé. Es ist ganz im Gegenteil eher im Zu- als im Abnehmen begriffen (vgl. etwa die neuesten Zahlen des Berichts Innere Sicherheit der Schweiz 2003 der Bundespolizei, 18 ff.). Das NFP 40+ und seine Zielsetzungen erscheinen entsprechend so aktuell wie eh und je. Das NFP 40+ versucht diese Aktualität in wissenschaftliche Forschung umzusetzen. Unser Ziel ist es, neue Einsichten über Entstehungsbedingungen, Erscheinungsformen, Verbreitung und Konsequenzen von rechtsextremen Aktivitäten und Einstellungen in der Schweiz zu gewinnen. Besonderes Augenmerk wird dabei dem gesellschaftlichen Umfeld des Rechtsextremismus sowie der Evaluation möglicher Gegenmassnahmen geschenkt, da in der Schweiz diesbezüglich grosse Forschungslücken bestehen.

Marcel Alexander Niggli

Präsident der Leitungsgruppe NFP 40+

Thomas Bernauer

Referent der Abteilung IV des Forschungsrats des SNF

Editorial

En 2000, dans le courant du chahut provoqué par un groupe de jeunes hommes vêtus de noir lors du discours du 1er août du président de la Confédération Kaspar Villiger, l'extrémisme de droite était un thème récurrent dans les médias suisses. On s'interrogeait à l'époque sur les conséquences éventuelles du phénomène. Aujourd'hui, quatre ans plus tard, nous pouvons tirer un bilan intermédiaire: un nombre non négligeable des mesures préconisées par un groupe de travail interdépartemental constitué par le DFJP et le Conseil fédéral, a été réalisé. Au niveau législatif, on pourrait citer la consultation sur l'avant-projet de Loi fédérale sur des mesures contre le racisme, le hooliganisme et la propagande incitant à la violence. Celle-ci devrait apporter des modifications et des compléments à la loi instituant des mesures visant au maintien de la sûreté intérieure, au code pénal et à la loi fédérale sur la surveillance de la poste et des télécommunications. Il faudrait également mentionner la signature le 9 octobre 2003 du protocole additionnel de la Convention européenne sur la cybercriminalité qui vise des infractions à caractère raciste par le truchement de sites Internet. La récente adoption par la Suisse de l'art. 14 de la Convention internationale de l'ONU du 21 décembre 1965 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale constitue également un fait marquant. Cet article prévoit notamment le dépôt de plaintes individuelles auprès du Comité compétent. En plus des activités renforcées de la Commission fédérale contre le racisme et du Service de lutte contre le racisme, le programme national de recherche 40+ «Extrémisme de droite – causes et contre-mesures» joue également un rôle majeur.

A elles seules, les activités législatives révèlent déjà l'actualité sociale du thème. Même si une certaine accalmie semble s'être instaurée dans les médias, l'extrémisme de droite n'a pas disparu. Tout au contraire, il augmenterait plutôt qu'il ne diminue ainsi qu'en témoignent par exemple les derniers chiffres du rapport 2003 de la Police fédérale sur la sécurité intérieure de la Suisse (page 18 et suivantes). Le PNR 40+, avec ses objectifs, paraît donc plus pertinent que jamais dans sa tentative de traduire cette actualité en une recherche scientifique. Notre but est en effet de permettre une nouvelle compréhension des conditions d'origine, formes d'expression, caractéristiques de propagation et conséquences d'attitudes et activités d'extrême droite en Suisse. Dans ce cadre, une attention particulière se portera sur le contexte social de l'extrémisme de droite et sur l'évaluation de moyens d'action potentiels, d'autant que les lacunes de recherche sont importantes dans ce domaine en Suisse.

Marcel Alexander Niggli

Président du comité de direction du PNR 40+

Thomas Bernauer

Rapporteur de la division IV du Conseil de la recherche du FNS

Editorial

In 2000, in the wake of the disruption of the traditional August 1st Swiss National Day addressed by the President of the Confederation, Kaspar Villiger, by a group of young men dressed in black, the Swiss media were full of reports on right-wing extremism. At the time, it was too early to say what the impacts would be. Today, four years later, we can post an interim report. Many of the measures proposed by the Federal Department of Justice and Police and the interdepartmental working groups set up by the Federal Council have been implemented. As to legislative activity, we should mention, for example, that the Federal Council began consultations on draft legislation against racism, hooliganism and violent propaganda on 12 February 2003. The proposed provisions cover changes and additions to the federal law on measures to safeguard domestic security, the Criminal Code and the federal law on judicially ordered monitoring of post and telephone communications. Notable is also Switzerland's signing on 9 October 2003 of the Additional Protocol of the Council of Europe's Cybercrime Convention that makes it a criminal offence to disseminate racist or xenophobic propaganda via computer networks. Also significant is Switzerland's declaration of June 2003 under Article 14 of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (adopted by the UN General Assembly on 21 December 1965) in a commitment to eliminate all forms of racial discrimination in Switzerland. The Convention establishes a procedure that makes it possible for an individual or a group of persons claiming to be the victim of discrimination to lodge a complaint with the Committee on the Elimination of Racial Discrimination (CERD). And finally, in addition to the increased activities by the Federal Commission against Racism and the Federal Service to Combat Racism, National Research Programme 40+ (NRP 40+) «Right-Wing Extremism – Causes and Countermeasures» is playing an important role.

The work on reviewing and revising federal legislation alone demonstrates the topicality of right-wing extremism. Despite the fact that the media are at present once again quiet on the phenomenon, right-wing extremism appears to be in no way passé. On the contrary, it appears to be on the rise rather than declining (see, for example, the latest statistics in: Federal Police Office, Domestic Security Report Switzerland 2003 of May 2004, pp. 18 ff.). NRP 40+ and its objectives remain as current as ever. NRP 40+ seeks to address this current relevance in scientific research. Our goal is to generate new insights into the origins, manifestations, spread and impacts of right-wing extremist activities and attitudes in Switzerland, with special foci on the social context of right-wing extremism and the evaluation of possible countermeasures, for in these areas there are great gaps in the research.

Marcel Alexander Niggli

President of the NRP 40+ Steering Committee

Thomas Bernauer

Expert Advisor to Division IV of the Research Council of the Swiss National Science Foundation

Das Nationale Forschungsprogramm 40+

Das Nationale Forschungsprogramm 40+ «Rechtsextremismus – Ursachen und Gegenmassnahmen» (NFP 40+) will neue Ein-sichten über Entstehungsbedingungen, Erscheinungsformen, Verbreitung und Konsequenzen von rechtsextremen Aktivitä-ten und Einstellungen in der Schweiz gewinnen und das ge-sellschaftliche Umfeld von Rechtsextremismus erforschen. Die Forschungsergebnisse sollen die Grundlagen schaffen für zukunftsorientierte Strategien im Umgang mit Rechtsextre-mismus auf kommunaler, kantonaler sowie auf Bundesebene. Das Programm soll den Anschluss der Rechtsextremismusfor-schung in der Schweiz an entsprechende Forschungsanstren-gungen in anderen Ländern gewährleisten.

Das NFP 40+ ist ein Zusatzmodul zum NFP 40 «Gewalt im All-tag und organisierte Kriminalität». Es greift die vom Bund erfasste Notwendigkeit auf, den lückenhaften Wissensstand zur Bedeutung von Rechtsextremismus in der Schweiz zu ver-bessern.

Geschichtliche Entwicklung bis zum NFP 40+

■ Sommer 2000

Aus Anlass der Ereignisse im Sommer 2000 (insbesondere Störung der 1.-August-Rede von Bundesrat Villiger auf dem Rütli durch eine Gruppe von Skinheads) setzt die Vorsteherin des EJPD eine departementsübergreifende Arbeitsgruppe «Rechtsextremismus» ein, welche unter der Leitung von Urs von Däniken (EJPD) steht.

■ September 2000

Die Arbeitsgruppe «Rechtsextremismus» legt dem Bundesrat einen Bericht vor und beantragt, die Forschungsanstren-gungen auf dem Gebiet «Rechtsextremismus» zu intensivieren. Im Auftrag des Bundesrates prüft das EDI unter Beizug exter-ner Experten den Forschungsbedarf zu Fragen des Rassismus und Rechtsextremismus sowie allfällige Möglichkeiten zur Auftragserteilung.

■ Juni 2001

15. Juni: Aufgrund einer ausführlichen Modulschizze beschliesst der Bundesrat, das NFP 40 «Gewalt im Alltag und organisier-te Kriminalität» um einen Betrag von 4 Millionen Franken auf-zustocken. Er erteilt dem Schweizerischen Nationalfonds ent-sprechend den Auftrag, das Zusatzmodul 40+ «Rechtsextre-mismus – Ursachen und Gegenmassnahmen» mit einer Forschungslaufzeit von 3 Jahren zu realisieren. Betont wird im Beschluss insbesondere die Notwendigkeit, Anhaltspunkte zu ermitteln, mit welchen Massnahmen der Rechtsextremismus wirkungsvoll bekämpft werden kann.

■ Juli 2001

Der Schweizerische Nationalfonds stellt eine Leitungsgruppe zusammen, welche einen Ausführungsplan zum NFP 40+ er-arbeitet.

■ Mai 2002

16. Mai: Der Ausführungsplan wird durch das Eidgenössische Departement des Innern bewilligt.

28. Mai: öffentliche Ausschreibung des NFP 40+.

Le programme national de recherche 40+

Le programme national de recherche 40+ «Extrémisme de droite – causes et contre-mesures» (PNR 40+) se propose de parvenir à de nouvelles compréhensions des conditions d’ori-gine, formes d’expression, caractéristiques de propagation et conséquences d’attitudes et activités d’extrême droite en Su-isse. Les résultats des recherches devront constituer des fon-dements de stratégies d’avenir dans la gestion de l’extrémis-me de droite aux niveaux communal, cantonal et fédéral. En ou-tre, le programme doit établir un lien entre les travaux menés en Suisse et des recherches sur l’extrémisme de droite effec-tuées dans d’autres pays.

Le PNR 40+ constitue un module supplémentaire du PNR 40 «Violence au quotidien et crime organisé». Il répond à la nécessité identifiée par la Confédération de combler une mé-connaissance de l’ampleur du phénomène de l’extrémisme de droite en Suisse.

Genèse du PNR 40+

■ Été 2000

Suite aux événements de l’été 2000 et, en particulier, à l’action d’un groupe de skinheads qui a perturbé le discours du 1er août du conseiller fédéral Villiger sur la prairie du Rütli, la cheffe du DFJP a constitué un groupe de travail interdéparte-mental «Extrémisme de droite» dont elle a confié la direction à Urs von Däniken (DFJP).

■ Septembre 2000

Le groupe de travail «Extrémisme de droite» remet un rapport au Conseil fédéral et demande d’intensifier les efforts de re-cherche dans ce domaine.

Sur mandat du Conseil fédéral, le DFI étudie, en recourant à des experts externes, le besoin de recherches sur le thème du racisme et de l’extrémisme de droite ainsi que des possibilités éventuelles d’initier des programmes correspondants.

■ Juin 2001

15 juin: Sur la base d’un projet de module détaillé, le Conseil fédéral décide de doter le PNR 40 «Violence au quotidien et crime organisé» d’une enveloppe budgétaire supplémentaire de 4 millions de francs et de charger le Fonds national suisse de la recherche scientifique de réaliser le module complémen-taire PNR 40+ «Extrémisme de droite - causes et contre-me-sures» sur une période de trois ans. Dans sa décision, il sou-lignait la nécessité d’acquérir des repères en vue de dévelop-per des mesures pour lutter efficacement contre l’extrémisme de droite.

■ Juillet 2001

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique nomme un comité de direction chargé de concevoir le plan d’exécution du PNR 40+.

■ Mai 2002

16 mai: Le plan d’exécution est approuvé par le Département fédéral de l’intérieur.

28 mai: Mise au concours publique du PNR 40+.

National Research Programme 40+

The aim of National Research Programme 40+ (NRP 40+) «Right-Wing Extremism – Causes and Countermeasures is to generate insights into the origins, manifestations, spread and consequences of right-wing extremist activities and attitudes in Switzerland and to investigate the social context of right-wing extremism. The research results will provide an evidence base for future-oriented strategies for countering right-wing extremism at the municipal, cantonal and federal levels. The Research Programme is designed to ensure that the research in Switzerland connects with and contributes to international research on right-wing extremism.

NRP 40+ is an add-on module to NRP 40 «Violence in Daily Life and Organized Crime», launched by the federal government in response to the need for research to improve gaps in our knowledge of the significance of right-wing extremism in Switzerland.

A brief look back at the development of NRP 40+

■ Summer 2000

In response to events of the summer of 2000 (in particular, disruption by a group of skinheads of Federal Councillor Kaspar Villiger's traditional August 1st address on the Rütli meadow), the head of the Federal Department of Justice and Police (FDJP) sets up an interdepartmental working group on right-wing extremism under the direction of Urs von Däniken (FDJP).

■ September 2000

In their report to the Federal Council, the working group proposes increasing research efforts in the field of right-wing extremism.

By mandate of the Federal Council, the Federal Department of Home Affairs (DHA) aided by external experts evaluates the need for research on racism and right-wing extremism and options for awarding research contracts.

■ June 2001

15 June: Based on a detailed outline of a research module, the Federal Council appropriates additional funds of CHF 4 millions to NRP 40 «Violence in Daily Life and Organized Crime» and commissions the Swiss National Science Foundation to implement a three-year special research module NRP 40+ «Right-Wing Extremism – Causes and Countermeasures». The Federal Council's order emphasizes the need for the programme to identify ways to combat right-wing extremism effectively.

■ July 2001

The Swiss National Science Foundation sets up a Steering Committee, which draws up the NRP 40+ implementation plan.

■ May 2002

16 May: The Federal Department of Home Affairs approves the implementation plan.

28 May: Public call for project outlines under NRP 40+.

Module und Forschungsgegenstand

Die Forschungsarbeiten des NFP 40+ lassen sich vier Themenschwerpunkten zuordnen:

Rechtsextreme Einstellungen in Bevölkerung und Institutionen

Forschungsgegenstand: Ausmass und Sozialprofil von rechts-extremen, fremdenfeindlichen und autoritären Einstellungen in Bevölkerung und Institutionen

Täter und Opfer

Forschungsgegenstand: Rechtsextreme Subkulturen/Prozesse des Ein- und Ausstiegs in und aus rechtsextremen Gruppierungen/ Opfer rechtsextremer Aktivitäten

Gesellschaftlicher Kontext

Forschungsgegenstand: Weiteres gesellschaftliches Umfeld des Rechtsextremismus in den Bereichen Politik, Medien, Zivilgesellschaft

Evaluation von Massnahmen

Forschungsgegenstand: Wissen um die Wirksamkeit von Massnahmen und Programmen gegen Rechtsextremismus

Einbezug der Praxis

Zentral für das NFP 40+ ist der kontinuierliche Einbezug der Praxis in den Forschungsprozess als solchen und in die Diskussion der Ergebnisse. Um gleichwohl wissenschaftlich fundierte Fakten sowie konkrete, handlungs- und zukunftsweisende Resultate zu erhalten, soll das Expertenwissen der Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler mit den Lösungsvorstellungen der Anwenderinnen und Anwender zusammengebracht werden. Die einzelnen Projekte stellen den Einbezug der Praxis dadurch sicher, dass ihre Forschungsarbeiten durch nationale und internationale Expertengruppen begleitet werden.

Das NFP 40+ erzielt dann den grösstmöglichen Nutzen, wenn seine Ergebnisse in die Präventions- und Interventionsarbeiten entsprechender Behörden und Organisationen einfließen und der interessierten Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden. Diese Aufgabe fällt der Umsetzung zu. Ihre Aufgabe ist es, die Forschungsergebnisse für alle interessierten Kreise sichtbar und nutzbar zu machen. Einen Teil dieser Arbeit leisten bereits die einzelnen Projekte. Weitere Umsetzungsaktivitäten finden auf Programmebene statt.

Modules et objets de recherche

Les travaux de recherche du PNR 40+ portent sur quatre thèmes majeurs:

Attitudes d'extrême droite au sein de la population et des institutions

Objets de recherche: Etendue et profil social de schémas comportementaux d'extrême droite, xénophobes et autoritaires au sein de la population et dans des institutions

Auteurs et victimes

Objets de recherche: Sous-cultures d'extrême droite / processus incitant à rejoindre et rompre avec des groupements d'extrême droite / victimes d'activités d'extrême droite

Contexte social

Objets de recherche: Références sociales plus larges de l'extrémisme de droite aux niveaux politique, des médias et de la société civile

Evaluation de mesures

Objets de recherche: Cerner l'efficacité de mesures et programmes d'action contre l'extrémisme de droite

Implication du terrain

L'implication permanente des acteurs du terrain dans les processus de recherche en tant que tels ainsi que dans la discussion des résultats constitue un enjeu central pour le PNR 40+. Afin d'obtenir à la fois des informations scientifiquement fondées et des résultats concrets, exploitables et axés sur l'avenir, les connaissances d'expert des chercheuses et des chercheurs doivent être confrontées aux représentations que les acteurs du terrain se font de solutions potentielles. Les différents projets garantissent cette proximité à travers un accompagnement de leurs travaux de recherche par des groupes d'experts nationaux et internationaux.

Le PNR 40+ aura réellement atteint son objectif si ses résultats influent sur le travail de prévention et d'intervention des organisations et administrations concernées et sont accessibles à un public intéressé. Cet aspect du programme relève de la valorisation, dont les responsables auront à assurer la visibilité et l'exploitabilité des résultats de recherche de la part de tous les cercles intéressés. Les différents projets fournissent déjà une partie de ce travail. D'autres activités de valorisation se déroulent au niveau du programme.

Modules and object of research

The research projects under NRP 40+ focus on four research areas:

Right-wing extremist attitudes within the population and institutions

Object of research: spread and social profiles of right-wing extremist, xenophobic and authoritarian attitudes within the population and public institutions

Perpetrators and victims

Object of research: right-wing extremist subcultures / right-wing extremist groups: entry and exit processes / victims of right-wing extremist offences

Social context

Object of research: broader social context of right-wing extremism in politics, the media and civil society

Evaluation of countermeasures

Object of research: evaluation of the effectiveness of measures and programmes aimed at curbing right-wing extremism

Practical orientation

Inclusion of practice into the research process and discussion of the research results is central to NRP 40+. To ensure the generation of an evidence base as well as specific indications for future action and measures, NRP 40+ will bring together the researchers' expert knowledge with users' ideas for applied solutions. The individual research projects are assuring inclusion of practical aspects in their work through guidance by national and international panels of experts.

NRP 40+ will deliver the greatest benefit if the research findings are used to inform the intervention and prevention work of the relevant authorities and organizations and, in addition, are communicated to the interested public. The communications and Public Relations task is assigned to the Implementation Officer; the task entails making the research results available to and usable by all interested groups. A part of this work is already being done by the individual research project teams. Further communications activities are being conducted at the programme level.

Auswahl der Projekte

Die Projekte des NFP 40+ wurden auf der Grundlage eines zweistufigen Verfahrens – zuerst Projektskizzen, dann Forschungsgesuche – ausgewählt. Jede Projektskizze und jedes Forschungsgesuch wurde drei Expertinnen und Experten aus dem Ausland und der fünfköpfigen Leitungsgruppe zur Begutachtung vorgelegt. Dieses Verfahren ermöglichte eine Überprüfung der wissenschaftlichen Qualität und eine angemessene Berücksichtigung schweizspezifischer Gegebenheiten in den Projektentwürfen.

Von den 27 eingereichten Projektskizzen wurden 17 eingeladen, ein Forschungsgesuch auszuarbeiten. Auf Empfehlung der Leitungsgruppe bewilligte der Nationale Forschungsrat 13 Projekte.

Programmablauf

Mai 2002	Öffentliche Erstausschreibung
Juli 2002	Informationstagung
Oktober 2003	Beginn der Forschung
Februar 2004	Auftaktveranstaltung
November 2004	Wissenschaftliche Workshops
Februar 2005	Wissenschaftliche Zwischenberichte
April 2005	Zwischenberichtstagung
Mitte 2007	Abschluss der Forschungsarbeiten Synthesearbeiten
Winter 2007/2008	Programmende

Finanzrahmen

Dem NFP 40+ stehen 4 Millionen Franken zur Verfügung. Davon gehen 3,5 Millionen in die Forschung und 0,5 Millionen in die Umsetzung, Kommunikation und in Synthesearbeiten.

Choix des projets

Les projets du PNR 40+ ont été sélectionnés sur la base d'une procédure à deux niveaux, le dépôt d'esquisses de projet suivi d'une requête formelle. Chaque esquisse et chaque requête ont été soumises pour examen à trois expertes et experts de l'étranger ainsi qu'aux cinq personnes qui composent le comité de direction. Cette méthode a permis de vérifier la qualité scientifique et de tenir compte dans une mesure appropriée de l'adéquation des projets aux conditions spécifiquement suisses.

Parmi les 27 esquisses de projet soumises, 17 auteurs ont été invités à déposer une requête de projet. Sur recommandation du comité de direction, le Conseil national de la recherche a approuvé 13 requêtes.

Déroulement du programme

Mai 2002	1ère mise au concours public
Juillet 2002	Journée d'information
Octobre 2003	Début des travaux
Février 2004	Journée d'ouverture
Novembre 2004	Ateliers scientifiques
Février 2005	Rapports intermédiaires scientifiques
Avril 2005	Journée intermédiaire
Mi-2007	Clôture des travaux de recherche Travaux de synthèse
Hiver 2007/2008	Clôture du programme

Cadre financier

Le PNR 40+ est doté d'un budget de 4 millions, dont 3,5 millions sont affectés à la recherche et 0,5 million à la communication, la valorisation et aux travaux de synthèse.

Selection of research projects

Projects were selected for the programme in a two-stage process of project outlines followed by detailed research proposals. All project outlines and research proposals were reviewed by three international experts and the five-person Steering Committee. In this way, the process of selection involved both assessment of the scientific quality of the research proposals and appropriate consideration of conditions specific to Switzerland.

The Steering Committee invited 17 of the 27 research teams that sent in project outlines to submit detailed research proposals. The Research Council approved 13 research projects based on the recommendations of the Steering Committee.

Programme schedule

May 2002	First public call for projects
July 2002	Information Day
October 2003	Start of research
February 2004	Kick off Meeting
November 2004	Scientific Workshops
February 2005	Scientific progress reports
April 2005	Progress Report Meeting
Mid-2007	Termination of research work Synthesis
Winter 2007/2008	End of the programme

Funding

The total budget of CHF 4 million has been appropriated to NRP 40+, with 3.5 million allocated for research and 0.5 million allocated for implementation, communications and synthesis work.

Organisation

Leitungsgruppe

Prof. Marcel Alexander Niggli (Präsident)
Seminar für Strafrecht, Universität Freiburg

Prof. Manuel Eisner
Institute of Criminology, University of Cambridge, England

Dr. Michele Galizia
Fachstelle für Rassismusbekämpfung, GS EDI, Bern

Dr. Florence Passy
Institut d'Études Politiques et Internationales,
Université de Lausanne

Prof. Dr. Joanna Pfaff-Czarnecka
Institut für Weltgesellschaft, Universität Bielefeld

Referent der Abteilung IV des Forschungsrats des SNF

Prof. Thomas Bernauer
Center for Comparative and International Studies (CIS),
Zurich

Umsetzungsbeauftragter

Stefan Batzli
cR Kommunikation Bern

Geschäftsstelle

Dr. Stephanie Schönholzer
Wissenschaftliche Mitarbeiterin Abt. IV, SNF, Bern

Weitere Informationen

www.nfp40plus.ch

Organisation

Comité de direction

Prof. Marcel Alexander Niggli (président)
Séminaire de droit pénal, Université de Fribourg

Prof. Manuel Eisner
Institute of Criminology, University of Cambridge, England

Dr. Michele Galizia
Service de lutte contre le racisme, SG DFI, Berne

Dr. Florence Passy
Institut d'Études Politiques et Internationales,
Université de Lausanne

Prof. Dr. Joanna Pfaff-Czarnecka
Institut für Weltgesellschaft, Universität Bielefeld

Rapporteur de la division IV du Conseil de la recherche du FNS

Prof. Thomas Bernauer
Center for Comparative and International Studies (CIS),
Zurich

Responsable de la valorisation

Stefan Batzli
cR Kommunikation Berne

Secrétariat

Dr. Stephanie Schönholzer
Collaboratrice scientifique de la division IV du FNS, Berne

Pour en savoir plus

www.pnr40plus.ch

Organization

Steering Committee

Prof. Marcel Alexander Niggli (President)
Seminar für Strafrecht, Universität Freiburg

Prof. Manuel Eisner
Institute of Criminology, University of Cambridge, England

Dr. Michele Galizia
Federal Service to Combat Racism, Federal Department
of Home Affairs General Secretariat, Berne

Dr. Florence Passy
Institut d'Études Politiques et Internationales,
Université de Lausanne

Prof. Dr. Joanna Pfaff-Czarnecka
Institut für Weltgesellschaft, Universität Bielefeld

Expert Advisor to Division IV of the Research Council, Swiss National Science Foundation (SNSF)

Prof. Thomas Bernauer
Center for Comparative and International Studies (CIS),
Zurich

Implementation Officer

Stefan Batzli
cR Kommunikation Bern

Secretariat

Dr. Stephanie Schönholzer
Scientific Collaborator of division IV of the SNSF, Berne

Further information

www.nfp40plus.ch



Rechtsextreme Einstellungen in Bevölkerung und Institutionen

Attitudes d'extrême droite au sein de la population et des institutions

Right-wing extremist attitudes within the population and institutions

Rechtsextremismus, Diskriminierung und Fremdenfeindlichkeit in schweizerischen Staatsinstitutionen

Das Forschungsprojekt beschäftigt sich mit der Frage, ob, unter welchen Umständen und in welchem Masse in schweizerischen Staatsinstitutionen in- und ausländische Klient/innen und Mitarbeiter/innen gleich behandelt werden oder ob in diesen Institutionen auch extremistische, diskriminierende und fremdenfeindliche Übergriffe und Praktiken vorkommen.

Hintergrund, Problemstellung Das Forschungsprojekt will einen Beitrag zur erweiterten Problemwahrnehmung und zur Bewusstseinsbildung leisten, indem es Rechtsextremismus und Fremdenfeindlichkeit nicht nur als abweichendes Verhalten von Individuen und Randgruppen begreift, sondern auch als «strukturelle» Probleme unter Mitverantwortung der ganzen schweizerischen Gesellschaft thematisiert. Diese erweiterte Mitverantwortungsperspektive steht im Kontrast zur häufigen Singularisierung, Individualisierung und Bagatellisierung der einschlägigen Probleme in schweizerischen Staatsinstitutionen.

Ziele und Vorgehen Die wissenschaftlichen Projektziele lauten:

- Analyse des Ausmasses des Rechtsextremismus und der Fremdenfeindlichkeit in schweizerischen Staatsinstitutionen.
- Analyse der gegenseitigen Beziehungen, Interaktionen und Schnittstellen zwischen individuellen, assoziativen und institutionellen Ursachen des Rechtsextremismus und der Fremdenfeindlichkeit in schweizerischen Staatsinstitutionen.
- Auswertung internationaler Erfahrungen mit Massnahmen gegen den institutionellen Rechtsextremismus und gegen die institutionelle Fremdenfeindlichkeit.

In methodischer Hinsicht gelangen individuelle Interviews, kollektive Gruppendiskussionen sowie Auswertung bestehender sekundärstatistischer Daten, Untersuchungen und Dokumente zur Anwendung. Als Staatsinstitutionen bzw. institutionelle Bereiche der Staatstätigkeit werden Armee, Polizei, Justiz bzw. Gerichte, Bildungs-, Gesundheits- und Wohnungswesen, die Sozialversicherungen bzw. das System der sozialen Sicherheit sowie die öffentliche Verwaltung untersucht.

Bedeutung Das Projekt wird die Frage beantworten, wie einschlägige Probleme von den Verantwortlichen und Mitarbeiter/innen der Staatsinstitutionen wahrgenommen werden. Ferner werden konkrete Empfehlungen zur Beobachtung und Messung des Rechtsextremismus und der Fremdenfeindlichkeit in Staatsinstitutionen formuliert.

Extrémisme de droite, discrimination et xénophobie dans les institutions publiques suisses

Le projet de recherche s'intéresse à savoir si, à quelles conditions et dans quelle mesure, les collaborateurs/trices des institutions publiques ainsi que les personnes qui les consultent sont traités de la même manière selon qu'ils soient de nationalité suisse ou étrangère, ou si des pratiques et discriminations extrémistes et xénophobes ont également cours.

Contexte, problématique Le projet veut contribuer à une perception plus large du problème et à une prise de conscience, en ne considérant pas uniquement l'extrémisme de droite et la xénophobie comme un comportement déviant de la part d'individus isolés et de groupes marginaux, mais en l'abordant comme un problème «structurel» avec une coresponsabilité de l'ensemble de la société. Cette perspective élargie de la responsabilité contraste avec les approches fréquemment basées sur la singularisation, l'individualisation et la minimisation des phénomènes considérés au sein des institutions publiques suisses.

Objectifs et méthodologie Le projet poursuit les objectifs scientifiques suivants:

- Analyse de l'ampleur de l'extrémisme de droite et de la xénophobie dans les institutions publiques suisses.
- Analyse des interdépendances, interactions et recouplements entre les causes individuelles, associatives et institutionnelles de l'extrémisme de droite et de la xénophobie dans les institutions publiques suisses.
- Evaluation d'expériences internationales réunies avec des mesures visant à lutter contre l'extrémisme de droite et la xénophobie institutionnels.

En ce qui concerne la méthodologie, le projet recourt à des interviews individuelles, des discussions de groupe collectives ainsi qu'à l'évaluation de données statistiques secondaires, d'études et de documents. En tant qu'institutions publiques, resp. domaines des activités de l'Etat, l'armée, la police et la justice, par le biais des tribunaux, les secteurs de l'éducation, de la santé et du logement, les assurances sociales, resp. le système de sécurité sociale, ainsi que l'administration publique feront l'objet d'études.

Pertinence Le projet tentera de cerner à quel point les responsables et le personnel des institutions publiques sont sensibles à ces problèmes. Par ailleurs, il formulera des recommandations concrètes en vue d'observer et de mesurer l'extrémisme de droite et la xénophobie dans des institutions publiques suisses.

Right-wing extremism, discrimination and xenophobia in state institutions

This project is investigating if, under what conditions, and to what extent Swiss and foreign clients and employees receive equal treatment by Swiss state institutions, or whether right-wing extremist and xenophobic discrimination and practices can also be found within these institutions.

Background The project aims to contribute to widening our perception of the problems and heightening awareness and sensitivity by examining right-wing extremism and xenophobia not solely as deviant behaviour of individuals and fringe groups, but also as «structural» problems for which all of Swiss society shares responsibility. This expanded perspective of shared responsibility stands in contrast to common perceptions and responses within state institutions to these problems, which are, namely, to trivialize them and to see them as singular events committed by individuals.

Aims and methods The scientific aims of the project are to:

- analyse the extent of right-wing extremism and xenophobia in state institutions in Switzerland;
- analyse mutual relationships, interactions and interfaces between individual, associative and institutional causes;
- analyse international experience regarding the effects of countermeasures against institutional right-wing extremism and institutional xenophobia.

Using individual interviews, collective group discussions, and evaluation of existing secondary statistical data, surveys and documents, we are investigating the army, social security system, police, justice and the courts, schools and other educational institutions, subsidized housing, hospitals and the health sector and public administration.

Significance The project results will reveal how employees and the people in charge in state institutions view the problems. In addition, specific recommendations pertaining to observation and measurement of right-wing extremism and xenophobia within state institutions will be developed.

Dr. phil. Michal Arend
econcept AG
Lavaterstrasse 66
8002 Zürich
Tel. +41 (0) 1 286 75 57
michal.arend@econcept.ch

Duration

1.1.2004–31.12.2005

Grant

200000

Proposal no.

404040-101033

Project partner

Research project of the EU
THE EUROPEAN DILEMMA: INSTITUTIONAL PATTERNS AND THE POLITICS OF «RACIAL DISCRIMINATION» (XENOPHOB),
Chaired by Tom Burns and Masoud Kamali,
Centre for Multiethnic Research, University of Uppsala, Schweden

Monitoring rechtsextremer Verhaltensweisen, Xenophobie und Misanthropie in der Schweiz: Eine explorative Studie

Ziel dieses Projekts ist es, ein Instrument zum Monitoring von Rechtsextremismus, Xenophobie und Misanthropie in den Einstellungen der schweizerischen Bevölkerung zu entwickeln, das für zukünftige Untersuchungen genutzt und zur Beurteilung von Trends verwendet werden kann.

Hintergrund, Problemstellung Die Vorgehensweise und die ersten Forschungsergebnisse einer Gruppe von deutschen Wissenschaftlern und Wissenschaftlerinnen, eines Zusammenschlusses von mehreren Forschungsinstituten und eines privaten Forschungsfonds (GMF-Survey 2002; Heitmeyer et al.), die seit 1999 regelmässig Berichte zu misanthropischen Einstellungen und Verhaltensweisen erstellen, scheinen für unsere Zwecke sehr interessant zu sein. Teile der Studie werden deshalb repliziert und an die schweizerischen Gegebenheiten angepasst. Sie bilden mitunter die theoretische Grundlage für das vorliegende Projekt.

Ziele und Vorgehen Im Hinblick auf die Aussagen werden wir ein relativ offenes Konzept entwickeln und dabei auch gegensätzliche Gesichtspunkte integrieren. Anfänglich werden wir an kontextuellen Variablen arbeiten sowie Variablen definieren, die Werthaltungen und Meinungen ergründen. Methodologisch werden wir in drei Schritten vorgehen. Nach dem Aufbau eines Fragenkataloges werden die Fragen zunächst in Fokusgruppen getestet und hernach weiterbearbeitet. Die überarbeiteten Fragebögen werden sodann einer Fachgruppe unterbreitet und nochmals geprüft, um schliesslich an einer repräsentativen Probandengruppe getestet und analysiert zu werden, ohne Rücksichtnahme auf die jeweilige Nationalität. Im Hinblick auf die Überprüfbarkeit von Einstellungen werden einige Analysen im Vorfeld durchgeführt, um die Zweckmässigkeit der Berücksichtigung der von Heitmeyer (2001) entwickelten Indikatoren für menschenfeindliche Einstellungen zu evaluieren. Ziel ist auch, einen internationalen Vergleich zu ermöglichen. Insbesondere werden wir die Lösungen analysieren, die von der Eurobarometer-Umfrage der Europäischen Union vorgeschlagen werden.

Bedeutung Das entwickelte Instrument kann von entscheidendem Wert für die schweizerischen und internationalen Forschungsgemeinschaften sein. Da es möglich sein wird, mit einem validierten Fragebogen die schweizerische Bevölkerung regelmässig hinsichtlich Rechtsextremismus und Fremdenfeindlichkeit zu befragen (Dauerbeobachtung), die schweizerische Entwicklung mit anderen Ländern zu vergleichen und auf die jeweiligen Trends frühzeitig aufmerksam zu machen, können auch rechtzeitig entsprechende politische Massnahmen implementiert werden. Der offene Zugang zu den Monitoring-Resultaten (durch SIDOS und/oder das Schweizer Bundesamt für Statistik) für alle interessierten Forscher und Forscherinnen wird zudem die systematische Nutzung der Daten in den verschiedenen Forschungsprojekten gewährleisten.

Monitorage d'attitudes d'extrême droite, de xénophobie et de misanthropie: une étude exploratoire

L'objectif de ce projet est d'élaborer un instrument de surveillance des manifestations de l'extrémisme de droite, de la xénophobie et de la misanthropie, telles qu'elles s'observent au sein de la population helvétique. Il sera conçu de manière à pouvoir être intégré à des enquêtes sur les attitudes et utilisé pour définir les tendances.

Contexte, problématique Un groupe de chercheurs allemands travaille depuis 1999 à l'élaboration régulière de rapports sur l'évolution des attitudes et comportements misanthropes, dont les premières conclusions sont d'un grand intérêt pour ce projet. C'est pourquoi des extraits de l'étude allemande, de même que la collaboration d'un petit nombre d'instituts de recherche et d'un fonds de recherche privé (GMF-Survey 2002; Heitmeyer et al.) seront adaptés au contexte helvétique et constitueront la base de notre étude de faisabilité.

Objectifs et méthodologie Nous envisageons un concept ouvert, incluant des opinions contrastées, et commencerons par travailler sur des variables contextuelles, des critères définissant les valeurs et des critères décrivant les implications de ces opinions. Nous procéderons en trois étapes: 1. Elaboration de questions et tests au sein de groupes cibles. 2. Soumission du questionnaire fini à un petit échantillon de personnes. 3. Application à un échantillon représentatif composé d'une population suisse et étrangère de Suisse; analyse des résultats. Concernant les attitudes, une analyse préalable permettra de déterminer l'utilité d'une prise en compte des indicateurs d'attitudes misanthropes au sein de la population allemande développés par Heitmeyer (2001). L'étude comparative qui suivra visera à recenser les méthodes employées par d'autres pays pour évaluer les attitudes citées, notamment l'Eurobaromètre, l'instrument de sondage de l'UE.

Pertinence Les instruments développés peuvent être d'une importance cruciale pour les communautés de recherche suisses et internationales. Il sera possible de réutiliser l'outil de recherche validé de manière régulière (analyse à long terme), d'identifier les tendances en matière d'attitudes d'extrême droite et xénophobes, de comparer le cas de la Suisse à celui d'autres pays et d'harmoniser les politiques dans ce domaine en intégrant les résultats des différentes études. Tous les chercheurs intéressés auront accès aux résultats (par l'intermédiaire de SIDOS et/ou l'Office fédéral de la statistique), ce qui garantira une utilisation et une intégration systématiques des données dans divers projets de recherche.

Monitoring right-wing extremist attitudes, xenophobia and misanthropy in Switzerland: An explorative study

The aim of this project is to develop an instrument for monitoring right-wing extremism, xenophobia and misanthropy in the attitudes of the Swiss population that can be implemented in future surveys on attitudes and used to develop trends.

Background First results of a group of German scientists, which have been working on building up regular reports on misanthropic attitudes and behaviour since 1999, seem to be very interesting for our purposes. Therefore parts of the German study, a cooperating of a few research institutes as well as a private research fund (GMF-Survey 2002; Heitmeyer et al.), will be adapted to the Swiss realities and will build the bases of our feasibility study.

Aims and methods Analytically, we will develop a relatively open concept, integrating contrasting points of view. Initially, we will work on contextual variables, variables defining values and variables oriented to the consequences of opinions. Methodologically, we will take three steps. First we will develop and test questions in focus groups, then we will run the questionnaire in a small sample, and finally we will submit the questionnaire and analyse the resultants of a representative sample, including Swiss and foreign populations in Switzerland. Regarding attitudes, some analysis will be conducted beforehand to evaluate the opportunity of taking into account the misanthropic attitude indicators in the German population developed by Heitmeyer (2001). We will implement an international comparison guided by the question on how other countries have attempted measuring these attitudes. In particular, we will analyse the solutions proposed by the European Union survey, the Eurobarometer.

Significance The developed instrument can be of crucial value for the Swiss and international research communities. It will be possible to replicate the validated research tool regularly (long-term analysis), to create trends on attitudes regarding right-wing extremism and xenophobia, to compare Switzerland to other countries and to adjust policies in this domain by taking into account the results of the surveys. The open access to the monitoring results (through SIDOS and/or the Swiss Federal Statistical Office) for all interested researchers will guarantee the systematic use and integration of this data into various research projects.

Prof. Sandro Cattacin

Swiss Forum for Migration and Population Studies at the University of Neuchâtel
Rue St-Honoré 2
2000 Neuchâtel
Tel. +41 (0) 32 718 39 20
sandro.cattacin@unine.ch

Massimo Sardi

institut érasme
Rue de la Gabelle 6
1227 Carouge
Tel. +41 (0) 22 304 44 24
massimo.sardi@erasm.ch

Duration

1.10.2003–31.3.2005

Grant

395 000

Proposal no.

404040-101037



Täter und Opfer

Auteurs et victimes

Perpetrators and victims

Hooligans und Rechtsextremismus: Besteht ein Zusammenhang?

Dieses Forschungsprojekt beschäftigt sich mit den Fussballfans in drei Schweizer Städten: Dienen die dortigen Fussballstadien als Treffpunkt und als Ort der Rekrutierung und Geselligkeit der extremen Rechten?

Hintergrund, Problemstellung Bis vor kurzer Zeit war die Schweiz noch kaum vom Hooligan-Phänomen betroffen. Zahlreiche Vorfälle zeigen nun aber, dass diese spezifischen Formen der Gewalt in unserem Land genauso vorkommen wie in andern europäischen Ländern auch. In der Presse werden Ausschreitungen im Umfeld des Fussballs häufig mit der extremen Rechten in Verbindung gebracht. Verschiedene offizielle Quellen sprechen vom Fussballstadion als Ort, wo rechtsextreme Bewegungen oder Gruppierungen ihre Anhänger rekrutieren. Bis heute sind solche Beobachtungen in den wissenschaftlichen Kreisen der Schweiz noch kaum auf Interesse gestossen. Das vorliegende Forschungsprojekt will einen Beitrag zur Schliessung dieser Lücke leisten.

Ziel und Vorgehen Das Forschungsprojekt verfolgt drei Hauptziele:

- Es will untersuchen, wann, wie, weshalb und vor allem unter welchen Umständen es dazu kommt, dass ein Fan strafbare und sozial unrechtmässige Handlungen begeht.
- Es will das Verhalten und die Einstellung von «gefährdeten» Jugendlichen beschreiben, verstehen und analysieren, um so herauszufinden, inwiefern sich in diesen Verhaltensweisen und Überzeugungen extreme Wertvorstellungen oder Ideologien spiegeln.
- Es will beschreiben, verstehen und analysieren, wie in der Schweiz eine gesellschaftliche Antwort auf ein Phänomen formuliert wird, das die öffentliche Ordnung bedroht – eine Antwort, die sowohl den juristischen als auch polizeilichen, sportlichen, wirtschaftlichen und sozio-educativen Bereich betrifft.

Um diese Ziele zu erreichen, stützen wir uns namentlich auf Gespräche mit Experten und Expertinnen, aber auch mit Fussballfans in der Romandie und in der Deutschschweiz.

Bedeutung Auf theoretischer Ebene liefert dieses Forschungsprojekt Erkenntnisse und wissenschaftliche Daten zu einem Phänomen, das in der Schweiz noch kaum untersucht worden ist. Die Schweiz ist überdies ein Land, in dem die akademische Arbeit im Bereich sportlicher Phänomene noch nicht sehr weit entwickelt ist.

Auf praktischer Ebene soll das Forschungsprojekt Ansatzpunkte dazu liefern, wie öffentliche und private Akteure mit der Gewalt in und rund um Fussballstadien umgehen können. Es soll diesen Akteuren Entscheidungs- und Orientierungshilfen geben.

Hooligans et extrême droite: y a-t-il un rapport?

Ce projet de recherche porte sur les supporters d'équipes de football de trois villes suisses: les stades sont-ils des lieux de ralliement, de recrutement et de sociabilité de la droite extrême?

Contexte, problématique Jusqu'à une époque récente, la Suisse a été peu touchée par le «hooliganisme». Or, il ressort de nombreux incidents qu'elle est désormais concernée par ces formes de violence au même titre que les autres pays européens. Dans la presse, ces exactions sont fréquemment associées à l'extrémisme de droite. Diverses sources officielles parlent des stades de football comme lieux de recrutement de mouvements ou groupements extrémistes.

A ce jour, de tels constats n'ont pas suscité un grand intérêt de la part des milieux scientifiques helvétiques. La présente recherche entend pallier cette lacune.

Objectifs et méthodologie La recherche vise trois objectifs principaux. Elle veut:

- explorer quand, comment, pourquoi et surtout à partir de quelles conditions une activité de soutien à une équipe peut déboucher sur des actes délictueux et socialement illégitimes;
- décrire, comprendre et analyser le comportement et l'attitude de jeunes «à risques» pour identifier en quoi ces comportements et convictions relèvent de valeurs ou d'idéologies extrémistes;
- décrire, comprendre et analyser comment se construit en Suisse une réponse sociale à la fois juridique, policière, sportive, économique et socio-éducative à un phénomène qui menace l'ordre public.

Pour réaliser ces objectifs, nous nous appuierons notamment sur des entretiens avec, d'une part, des experts et, d'autre part, des supporters d'équipes de football de Suisse romande et de Suisse alémanique.

Pertinence Au niveau théorique, la recherche livrera des connaissances et des données scientifiques sur un phénomène encore peu étudié en Suisse, qui plus est dans un pays où la dynamique académique en matière de recherche sur le phénomène sportif est peu développée.

Au niveau pratique, elle fournira des éléments susceptibles de guider l'action et d'aider à la décision des acteurs, publics et privés, impliqués dans la gestion de la violence dans et aux alentours de stades.

Hooligans and right-wing extremism: Can they be linked?

This research project is based on the supporters of football teams in three Swiss cities: are football stadia a meeting place and a platform for right-wing extremists to recruit and gather socially?

Background Until recently, Switzerland has remained largely unaffected by hooliganism. However, numerous incidents show that these forms of violence are now affecting Switzerland in the same way as they do other European countries. The press frequently associates this violent behaviour with right-wing extremism. Various official sources consider football stadia as a recruitment ground for extremist movements or groups. At present, such reports have not evoked a great deal of interest among the Swiss scientific community, something which this research project aims to overcome.

Aims and methods There are three main objectives of the research project. These are as follows:

- to explore when, how, why and, in particular, under which conditions supporting a team can lead to criminal and socially unlawful acts;
- to describe, understand and analyse the behaviour and attitude of those young people «at risk», in order to identify to what extent this behaviour and these beliefs derive from extremist values or ideologies;
- to describe, understand and analyse how society in Switzerland responds – in terms of the law, the police, sport, the economy and social education – to a phenomenon which threatens public order.

In order to achieve these objectives, we will be using in particular interviews carried out with experts, on the one hand, and supporters of football teams in the German- and French-speaking regions of Switzerland, on the other hand.

Significance At a theoretical level, the research project will provide knowledge and scientific data on a phenomenon which has been little studied in Switzerland thus far, and furthermore in a country where academic impetus as regards research into sport is not well developed. At a practical level, it will provide elements capable of guiding the actions and assisting with the decisions taken by public and private figures who are involved in managing violence in and around football stadia.

Thomas Busset

Centre international d'étude du sport
(CIES)
Université de Neuchâtel
Palais Du Peyrou
Avenue du Peyrou 1
2000 Neuchâtel
Tel. +41 (0) 32 718 39 00
thomas.busset@unine.ch

Dr. Jean-Philippe Dubey

Centre international d'étude du sport
(CIES)
Université de Neuchâtel
Palais Du Peyrou
Avenue du Peyrou 1
2000 Neuchâtel
Tel. +41 (0) 32 718 39 00
jean-philippe.dubey@unine.ch

Dr. Christophe Jaccoud

Centre international d'étude du sport
(CIES)
Université de Neuchâtel
Palais Du Peyrou
Avenue du Peyrou 1
2000 Neuchâtel
Tel. +41 (0) 32 718 39 00
christophe.jaccoud@unine.ch

Dr. Dominique Malatesta

Ecole d'études sociales et pédagogiques
(EESP)
Case postale 70
Chemin des Abeilles 14
1000 Lausanne 24
Tel. +41 (0) 21 651 0344
dmalatesta@eesp.ch

Duration

1.3.2004–31.10.2006

Grant

297 000

Proposal no.

404040-101036

Familienerziehung und Rechtsextremismus

Das Projekt untersucht den Einfluss der Familie und des sozialen Bezugssystems auf die Entwicklung rassistischer und rechtsextremer Einstellungen und Handlungen. Von besonderem Interesse sind die Aufdeckung von «Entwicklungspfaden» in den Biographien Jugendlicher sowie die Analyse von Mechanismen der Tradierungen zwischen den Generationen.

Hintergrund, Problemstellung Aus erziehungswissenschaftlicher Perspektive ist die Aktualisierung rechtsextremer und rassistischer Handlungs- und Deutungsmuster in einem hohen Grad individuumsbezogen zu verstehen. Für die zu untersuchende Fragestellung bietet sich deshalb ein Forschungszugang an, der qualitativ angelegt ist und im Rahmen von Fallstudien die biographische Entwicklung Jugendlicher rekonstruiert und in einem mehrgenerativen Kontext versteht. Dieses Vorgehen wird von Ergebnissen jüngerer Forschung gestützt, die übereinstimmend davor warnen, sich einseitig auf das Ergebnis von Sozialisation zu konzentrieren und den prozessualen und individuellen Charakter der Aneignung sozialer Dispositionen zu vernachlässigen.

Ziel und Vorgehen Über detaillierte Einzelfallanalysen werden die biographischen Verläufe auf ihren subjektiven Sinn befragt. Um die Tradierung von Erziehungsstilen, Werten und Deutungsmustern in familiären Generationszusammenhängen genauer zu bestimmen und in ihrem Einfluss auf die Entwicklung rassistischer Deutungs- und Handlungsmuster gewichten zu können, ist eine mehrgenerative Perspektive im Forschungskonzept berücksichtigt. Die Eltern und die Großeltern sowie signifikante Bezugspersonen im familialen und sozialen Umfeld der jungen Menschen werden in die Untersuchung einbezogen.

Bedeutung Die im Rahmen des Projektes angestrebte Analyse des Zusammenhangs von Familienerziehung, Rechtsextremismus und Rassismus soll dazu beitragen, die Kluft zwischen sozialstrukturellen Modellen einerseits und erziehungswissenschaftlichen Fragestellungen sowie pädagogischen Handlungskonzepten andererseits zu überbrücken. Die Studie zielt daher auf ein besseres Verständnis des Zusammenhangs zwischen Werteentwicklungen, Mentalitätsmustern, rassistischen Einstellungen und deren Realisierung in individuellen oder gruppenspezifischen Kontexten. Dieser Zusammenhang erscheint für die inhaltliche Ausrichtung sozialpädagogischer und juristischer Präventions- und Interventionskonzepte von entscheidender Bedeutung.

Education familiale et extrémisme de droite

Le projet étudie l'influence de la famille et du système de références sociales sur le développement d'attitudes et de comportements racistes. Il s'intéresse plus particulièrement à la mise en évidence de «sentiers de développement» dans la biographie de jeunes ainsi qu'à l'analyse des mécanismes de transmission entre les générations.

Contexte, problématique Dans une perspective des sciences de l'éducation, l'actualisation d'attitudes et de comportements racistes et d'extrême droite se rattache dans une très large mesure au contexte individuel. De ce fait, l'analyse des questions de la recherche s'appuie sur une approche qualitative, structurée dans le cadre d'études de cas, de l'évolution biographique de jeunes et intègre des facteurs plurigénérationnels. Cette démarche est étayée par les résultats de recherches récentes qui s'accordent à mettre en garde contre une concentration unilatérale sur les facteurs liés à la socialisation en négligeant le caractère processuel et individuel de l'acquisition de dispositions sociales.

Objectifs et méthodologie Par le biais d'analyses détaillées de cas individuels, la recherche sonde le sens subjectif des parcours biographiques. Afin de déterminer plus précisément les modes de transmission de styles éducatifs, de valeurs et de schémas d'interprétation à l'intérieur des rapports familiaux intergénérationnels et de pouvoir quantifier leur influence sur le développement d'attitudes et de comportements racistes, le concept de recherche tient compte d'une perspective plurigénérationnelle. Les parents et grands-parents, ainsi que des personnes de référence significatives de l'environnement familial et social des jeunes, sont associés à l'étude.

Pertinence L'analyse des liens entre l'éducation familiale, l'extrémisme de droite et le racisme menée dans le cadre du projet a pour but de contribuer à surmonter les clivages entre des concepts sociostructurels d'une part et des questions relevant des sciences de l'éducation ainsi que des modèles d'action pédagogiques de l'autre. L'étude vise ainsi à permettre une meilleure compréhension des interactions entre le développement de valeurs personnelles, schémas mentaux, attitudes racistes ou leur concrétisation dans des contextes individuels ou spécifiques à des groupes. Ces liens semblent être d'une importance décisive en vue de la conception d'approches de prévention et d'interventions d'ordre juridique et sociopédagogique.



Parenting and right-wing extremism

This study is investigating the influence of the family and the immediate social environment on adolescents' development of racist attitudes and behaviours. We are particularly interested in exploring «developmental pathways» and «junctions» in the lives of young people and in analysing the mechanisms of the transmission of racism and right-wing extremism from generation to generation.

Background This study takes the view that the realization of racist behaviour and interpretation patterns is highly individual. For this reason a fruitful research approach is a qualitative research design that, using case studies, reconstructs the biographical development of young people and views it in a multigenerational context. The approach is supported by more recent findings that unanimously warn against relying on the results of socialization and neglecting to consider that the acquisition of social disposition is a process that is highly individual in character.

Aims and methods Through detailed analysis of case studies, we will reconstruct the biographical course with regard to racist behaviour and thinking. The research concept takes a multigenerational perspective in order to gain a more exact picture of the transmission of parenting styles, values and attitude patterns from one generation to the next in the context of the family and to measure its impact on young people's development of racist behaviour and attitude patterns. Parents, grandparents and significant others in the family and the social environment of the young people will be a part of the investigation.

Significance The analysis of the connection between parenting and manifestations of juvenile racism to be attempted within this project is intended to contribute towards bridging the gap between socio-structural interpretation models, on the one hand, and educational questions and pedagogical behavioural concepts, on the other. The study aims towards a better understanding of the connection between the development of values, mentalities and racist attitudes and their realization in individual or group-specific contexts. This connection seems to be of crucial significance for designing the content of prevention and intervention programmes in social pedagogy and the juvenile justice system.

Dr. Thomas Gabriel

Universität Zürich
Pädagogisches Institut
Sozialpädagogische Forschungsstelle
Scheuchzerstrasse 21
8006 Zürich
Tel. +41 (0) 1 634 45 60
gabriel@paed.unizh.ch

Duration

1.4.2004–31.3.2007

Grant

252000

Proposal no.

404040-101048

Project partners

Prof. Dr. Michael Winkler
Universität Jena

Dr. Peter Rieker

Deutsches Jugendinstitut
Regionale Arbeitsstelle Leipzig

Ausstiegsmotivationen rechtsextremer Jugendlicher in der Schweiz

Die Studie beabsichtigt, mittels biographischer Forschung Einsichten in die Motivationen von Jugendlichen zum Ausstieg aus der rechtsextremen Szene zu gewinnen. Ihre familiäre Sozialisation und ihre Beziehungen zu gleichaltrigen Bezugspersonen werden bei der Analyse von besonderer Bedeutung sein.

Hintergrund, Problemstellung Häufig werden Faktoren, welche die Anfälligkeit für den Einstieg in die rechtsextreme Szene voraussagen, einfach in umgepolter Form als relevante Faktoren des Ausstiegs gewertet – aus unserer Sicht einer der grösseren Fehler in der gesamten Ausstiegsdebatte. Die Sozialwissenschaften brauchen grundlagen- und umsetzungsorientiertes Wissen, das die konfigurative Einordnung der Lebenswelt der aussteigenden Jugendlichen zuliesse. Hierfür soll das Forschungsprojekt einen Beitrag liefern. Die Gründe für den Ausstieg werden auf gesellschaftlicher und auf personaler Ebene untersucht.

Ziele und Vorgehen Stichprobe: Wir erhoffen uns neue Erkenntnisse zur Unterstützung des Ausstiegsprozesses der genannten Jugendlichen. Die Studie wendet sich an rechts-extreme Jugendliche / junge Erwachsene, die (1) Mitglied einer organisierten Gruppe sind und nicht an den Ausstieg denken, (2) die aktuell noch zur rechtsextremen Szene gehören, aber am Aussteigen sind / an den Ausstieg denken und (3) die bereits ausgestiegen sind.

Langzeitdesign: Das Forschungsprojekt ist als qualitative Langzeitstudie mit 45 Jugendlichen angelegt. Sie werden in einem Abstand von sieben Monaten insgesamt dreimal mündlich interviewt, kombiniert mit einem Fragebogen. Zusätzlich sind Interviews mit ihren Eltern geplant. Das Projekt verbindet quantitative und qualitative Methoden und stützt sich auf verschiedene Datenquellen.

Bedeutung Durch fundiertere mikrosoziologische Kenntnisse über die Faktoren, die Jugendliche davon überzeugen, sich von einer rechtsextremen Gruppe zu distanzieren, könnte einerseits genügend früh erkannt werden, ob sich Jugendliche in einem solchen Entscheidungsprozess befinden. Andererseits könnte die Kenntnis über die Ursachen der Motivation von Jugendlichen, die Szene zu verlassen, zur Entwicklung neuer Interventionsmodelle (z.B. in Form von Stimuli) führen. Die Erforschung dieses bisher wissenschaftlich noch kaum berührten Bereiches gibt möglicherweise Aufschluss über eine soziale Gruppe, die durch gemeinsame Merkmale charakterisiert ist.

Motivation de rupture de jeunes extrémistes de droite en Suisse

L'étude se propose de cerner, par le biais d'une recherche biographique, les raisons pouvant inciter des jeunes à rompre avec le milieu de l'extrémisme de droite. Dans le cadre de cette analyse, une importance particulière sera accordée à leur socialisation familiale ainsi qu'aux rapports entretenus avec des personnes de référence du même âge.

Contexte, problématique Fréquemment, des facteurs susceptibles d'influencer le rattachement au milieu de l'extrémisme de droite sont évalués uniquement en inversant les pôles par rapport à ceux motivant une rupture, ce qui constitue, à nos yeux, l'erreur la plus grossière dans tout le débat sur les motivations de rupture. Les sciences sociales ont besoin de connaissances axées sur les origines et la mise en œuvre afin de permettre une classification configurative du contexte de vie des jeunes qui décident de rompre avec le milieu. Le projet de recherche vise à y contribuer. Les motivations seront analysées aux niveaux personnel et de la société.

Objectifs et méthodologie Sujets de l'étude: nous escomptons de nouvelles connaissances en vue de soutenir le processus de rupture des jeunes considérés. L'étude s'adresse à des adolescents / jeunes adultes d'extrême droite qui (1) sont membres d'un groupe organisé et ne pensent pas à le quitter, (2) font actuellement encore partie du milieu d'extrême droite, mais envisagent de se distancer / sont en train de le faire et qui (3) ont déjà rompu avec le milieu.

Echelle de temps: le projet de recherche représente une observation qualitative de longue durée de 45 jeunes. Trois interviews orales seront effectuées avec ces jeunes à des intervalles de sept mois, lesquelles seront combinées avec un questionnaire. Des interviews sont également prévues avec les parents. Le projet associe des méthodes qualitatives et quantitatives et s'appuie sur différentes sources de données.

Pertinence Des connaissances microsociologiques fondées sur les facteurs qui incitent des jeunes à se distancer de mouvements d'extrême droite permettraient, d'une part, d'identifier à un stade suffisamment précoce si certains jeunes se trouvent dans un tel processus décisionnel et, d'autre part, la compréhension de la genèse de la motivation de jeunes à rompre avec le milieu pourrait favoriser le développement de nouveaux modèles d'intervention (p. ex. sous forme de stimuli). L'étude de ce domaine relativement peu sondé scientifiquement jusqu'à présent fournira peut-être des informations sur un groupe social déterminé par des caractéristiques communes.

Motivation of Swiss young people to disengage from the right-wing scene

Through biographical research, the study will produce insight into the reasons why young people leave the right-wing extremist scene. Special consideration of family socialization and peer relationships will be an important part of the analysis.

Background Frequently, the factors that predict the likelihood of a young person entering the right-wing extremist scene are simply inverted and then rated as significant factors for disengagement from the scene – we believe that this is one of the gravest errors in the debate on disengagement altogether. The social sciences need basic and applicable knowledge that will allow us to draw up a draft of the life profiles of young people who are distancing themselves from the right-wing extremist scene. The project aims to contribute to that knowledge. Young people's reasons for leaving the scene will be investigated at the societal and personal levels.

Aims and methods Sample: We hope to produce new findings that can be implemented to facilitate the exit process of the youth from the right-wing extremist scene. Three groups of right-wing extremist young people and young adults will be examined: (1) members of an organized right-wing extremist group who are not considering exiting the scene, (2) young people who are currently in the process of disengaging from the right-wing extremist scene, and (3) young people who have already left the scene.

Longitudinal design: The research project design is a longitudinal study of 45 young people. They will be interviewed personally a total of three times, and fill out a questionnaire, at seven-month intervals. In addition, the project plans to conduct interviews with the parents of the young people. Quantitative and qualitative methods will be used in combination, and a number of various sources of data will be used.

Significance Well-founded microsociological knowledge of the factors that move young people to disengage from right-wing extremist groups could provide a basis for early recognition of these decision processes in young people. Also, knowledge of the causes behind the motivation to leave the right-wing extremist scene could also lead to the development of new intervention models (in the form of incentives, for example). Scientific research has been lacking in this area; the results of this project may yield information on a social group that shares common characteristics.

Prof. Dr. Ueli Mäder

Institut für Soziologie
der Universität Basel
Petersgraben 27
4051 Basel
Tel. +41 (0) 61 267 28 15
ueli.mader@unibas.ch

PD Dr. Wassilis Kassis

Abteilung Pädagogik des Philosophischen
Seminars der Universität Basel
Theaterstrasse 22
4051 Basel
Tel. +41 (0) 61 205 09 92
wassilis.kassis@unibas.ch.
www.unibas.ch/rechtsextremismus

Duration

1.11.2003–31.10.2006

Grant

299 000

Proposal no.

404040-101067

Project partners

Universität Basel

Interdisciplinary research project
«Youth Violence and
Socioecological Structures»
www.unibas.ch/violence

Jugendanwaltschaft Basel-Stadt

www.stawa-bs.ch

Abteilung Jugend, Familie und Prävention, Justizdepartement Basel-Stadt

www.ajfp.bs.ch

Jugendliche Opfer rechtsextremistischer Gewalt

Jugendliche sind oft Zielscheiben rechtsextremistischer Übergriffe. Allerdings gelangen die Taten kaum zur Anzeige und entziehen sich so den Kenntnissen der Öffentlichkeit. Das Forschungsprojekt thematisiert deshalb aus Sicht der Opfer rechtsextremistisch motivierte Gewalt und ihre Folgen.

Hintergrund, Problemstellung Bislang hat sich die Rechts- extremismusforschung im deutschsprachigen Raum fast ausschliesslich mit den Ursachen und der Motivation jugendlicher Täter befasst. Viktimologische Studien, die sich ausschliesslich rechtsextremistischen Übergriffen widmen, fehlen bislang völlig. So existieren keine Erkenntnisse zum subjektiven Opfererleben und zu den Reaktionen der Instanzen der formellen Sozialkontrolle auf eine Tat. Hinzu kommt, dass nur ein kleiner Teil der verübten Gewalt zur Anzeige gelangt, so dass das tatsächliche Ausmass rechtsextremistischer Tatbestände unbekannt ist.

Ziele und Vorgehen Das Forschungsprojekt will sich aus Sicht der Opfer Klarheit über die aktuelle Situation rechtsextremistischer und rassistischer Gewalt unter Jugendlichen verschaffen. Mit Hilfe von standardisierten Fragebögen sollen an den Schulen der nachobligatorischen Ausbildung die Ausmasse rechtsextremistischer Übergriffe quantifiziert, Orte und Zeitpunkte bestimmt sowie Opfertypologien aufgestellt werden. Zudem soll der Frage nachgegangen werden, warum die erfahrene Gewalt der Polizei gemeldet / nicht gemeldet wurde. Qualitative Interviews mit Opfern sollen zudem Aufschluss über die Reaktionen des sozialen Nahraums und der Behörden auf eine Tat sowie die individuellen Verarbeitungsstrategien der Opfer liefern.

Bedeutung Das Forschungsprojekt ist in seiner Anlage einzigartig, beleuchtet es doch die Problematik aus einem in der Wissenschaft bislang noch nicht berücksichtigten Blickwinkel. Dadurch wird es möglich, die Besonderheiten der Viktimisierung aufzuzeigen und Impulse zu setzen, wie die Opfer besser unterstützt werden können. Gleichzeitig kann sich auch die Jugendarbeit an den Ergebnissen orientieren und zielgerichtete Präventionsprojekte lancieren. Zusätzlich wird sich zeigen, ob die Instanzen der formellen Sozialkontrolle in der Lage sind, Opfer rechtsextremistischer oder rassistischer Übergriffe ernst zu nehmen. Sollten sich diesbezüglich insbesondere auf Seiten der Behörden Mängel herausstellen, könnte eine Massnahme darin bestehen, das Personal im Hinblick auf diese Thematik besser zu schulen.

Jeunes victimes de la violence d'extrême droite

Les jeunes sont souvent la cible d'actes de violence d'extrême droite. Toutefois, le public n'en a guère connaissance, du fait que les auteurs de telles agressions sont rarement dénoncés. C'est pourquoi le projet de recherche s'intéresse au point de vue des victimes d'actes de violence dictés par des idéologies d'extrême droite ainsi qu'à leurs conséquences.

Contexte, problématique Jusqu'à présent, les recherches menées sur l'extrémisme de droite dans l'espace germanophone portaient presque exclusivement sur les causes et la motivation de jeunes auteurs d'actes de violence, alors que des investigations victimologiques sur de tels phénomènes font encore totalement défaut. C'est ainsi que nous n'avons pas d'informations sur les expériences des victimes ni sur les réactions des instances du contrôle social formel. De plus, seule une faible proportion des incidents fait l'objet d'une plainte, si bien que l'étendue réelle des actes à caractère raciste et d'extrême droite est inconnue.

Objectifs et méthodologie Le projet de recherche vise à cerner, du point de vue des victimes, la situation actuelle de la violence à caractère raciste et d'extrême droite parmi les jeunes. A l'aide de questionnaires standardisés, il s'agira de quantifier l'étendue du phénomène dans des écoles du post-obligatoire, de déterminer des lieux et des moments du passage à l'acte et de dresser des typologies des victimes. En outre, il tentera d'évaluer pour quelle raison des actes de violence sont ou ne sont pas dénoncés à la police. Des interviews qualitatives de victimes permettront par ailleurs d'obtenir des informations sur les réactions du proche environnement social et des autorités à de tels actes ainsi que sur les stratégies individuelles de gestion développées par les victimes elles-mêmes.

Pertinence Unique par son approche, le projet de recherche fournit ainsi un éclairage du problème qui n'avait jamais été pris en compte scientifiquement sous cet angle. Il permettra de mettre en évidence les particularités de la victimisation et de générer des impulsions en vue d'assurer un meilleur soutien aux victimes. Parallèlement, le travail auprès de jeunes pourra s'appuyer sur les résultats de l'étude pour lancer des projets de prévention ciblés. Finalement, le projet révélera si les instances du contrôle social formel sont en mesure de prendre au sérieux des victimes d'agressions racistes ou d'extrême droite. Si des lacunes apparaissaient sur ce plan en particulier du côté des autorités, l'une des mesures pourrait consister à mieux former le personnel sur ce thème.

Young victims of right-wing extremist violence

The victims of right-wing extremist violence are often young people. As the offences are rarely reported to the police (making up the «dark figures» of victimization), however, they are hidden from public view. This research project on right-wing extremist violence and its consequences for this reason makes victims the subject of study.

Background Up to now, the research on right-wing extremism in the German-speaking countries has dealt almost exclusively with young perpetrators, their reasons and motivation. Victimological studies that focus on right-wing extremist violent offending have not been conducted at all. We do not know how victims subjectively experience an offence or how agents of formal social control react to the crime. As only a small percentage of the violent offences committed come to the attention of the criminal justice system, the real prevalence of right-wing extremist violent offending is unknown.

Aims and methods The research project will produce comprehensive information on the current state of right-wing extremist and racist violent offending among young people from the perspective of the victims. Using standardized questionnaires to survey young people attending upper secondary schools, we aim to quantify the prevalence of right-wing extremist offending, capture information on the time and place of occurrence of the crimes, and set up a typology of forms of violent offending. We will examine why victims report or do not report the offences to the police. Qualitative interviews with victims will yield information on reactions of the immediate social environment and the authorities and tell us something about individual victims' means of coping with the incidents.

Significance The research project is unique in its conception compared to the scientific studies conducted to date, for it examines the problem from a new angle of vision. That perspective will make it possible to reveal the characteristics of victimization and to provide impetus for improved victim support. At the same time, youth work can use the findings and launch targeted prevention programmes. Further, the results will show whether agents of formal social control are able to take the victims of right-wing extremist or racist violent offending seriously. Should deficits be found in this regard, in particular on the part of the authorities, measures could be undertaken, for example, to provide personnel with better training in this area.

Lic. phil. I Martin Schmid

Büro ecce – gemeinschaft für
sozialforschung
Zähringerstrasse 18
4057 Basel
Tel. +41 (0) 61 681 65 63
ecce@ecce.ch

Duration

1.1.2004–31.12.2006

Grant

288000

Proposal no.

404040-101062

Project partners

Exchange of methodological approaches

Dr. Revital Ludewig-Kedmi

Forschungsinstitut für Arbeit und Arbeitsrecht, Universität St. Gallen

Prof. Dr. Hans-Jörg Albrecht,

Dr. Dietrich Oberwittler

Max-Planck-Institut für ausländisches und internationales Strafrecht, Freiburg i. Br.

Prof. Dr. Andreas Böttger,

Dr. Rainer Strobl

arpos Institut, Hannover



Gesellschaftlicher Kontext

Contexte social

Social context

Rechtspopulistische Parteien und Migrationspolitik in der Schweiz

Das Forschungsprojekt untersucht die Entwicklung rechtspopulistischer Parteien von den frühen 1980er bis zu den frühen 2000er Jahren. Dabei liegt der Schwerpunkt auf der Interdependenz zwischen diesen Parteien und der Migrationspolitik in der Schweiz. Mit Hilfe der Untersuchung der eidgenössischen Migrationspolitik in den letzten zwanzig Jahren soll der konkrete Einfluss rechtspopulistischer Parteien auf die verschiedenen Modalitäten der Migrationspolitik erfasst werden.

Hintergrund, Problemstellung Im vergangenen Jahrzehnt waren in den meisten westeuropäischen Demokratien Aufkommen und Konsolidierung rechtspopulistischer Parteien zu beobachten. Ihre politische Agenda, ihre öffentlichen Kampagnen und Wahlerfolge haben ein zunehmendes öffentliches und wissenschaftliches Interesse erregt. Darüber hinaus ist die Migrationspolitik zu einem der umstrittensten Themen in den heutigen westlichen Gesellschaften geworden. In dieser Hinsicht ist die Schweiz keine Ausnahme. Im Gegenteil, das Land besitzt eine lange Tradition des Rechtspopulismus in Form der Antiimmigrationsparteien. Nichtsdestoweniger fehlen bisher umfassende Studien zu rechtspopulistischen Parteien in der Schweiz.

Ziele und Vorgehen Das erste Forschungsziel beinhaltet die Untersuchung der organisatorischen, strukturellen und elektoralen Entwicklung dieser Parteien von den frühen 1980er bis zu den frühen 2000er Jahren. Das zweite, spezifischere Ziel besteht in einer systematischen Analyse der Migrationsagenda und des Aktionsrepertoires von rechtspopulistischen Parteien und ihres Einflusses im Bereich der Migrationspolitik. Das dritte Ziel schliesslich besteht darin, die Interdependenz zwischen der von staatlichen Behörden und politischen Entscheidungsträgern gestalteten offiziellen Migrationspolitik und den politischen Aktionen und Reaktionen von rechtspopulistischen Parteien zu untersuchen.

Das Projekt verbindet qualitative und quantitative Methoden. Zudem ist ein wichtiges Ziel der Forschungsarbeit, ein umfassendes Inventar der vorhandenen Quellen und Dokumente zu erstellen, die von rechtspopulistischen Parteien produziert werden. Darüber hinaus werden Interviews, Medienberichte sowie Regierungs- und Kommissionsberichte Teil dieser Quellensammlung sein.

Bedeutung Da die Schweiz in länderübergreifenden Studien kaum vertreten ist, ist es eine zentrale Absicht des Forschungsprojektes, wissenschaftliche Grundlagen zu erarbeiten, die einen Vergleich rechtspopulistischer Parteien in der Schweiz mit jenen in anderen westlichen Demokratien ermöglichen. Die Forschung wird zudem einen Beitrag zur Migrationsforschung leisten, da die Migrationsagenda dieser Parteien und deren Einfluss auf die Migrationspolitik bislang ebenfalls nur marginal untersucht wurden. Es sind ausserdem verschiedene Umsetzungen geplant, um die Ergebnisse der breiten Öffentlichkeit, politischen Entscheidungsträgern und privaten Institutionen, die sich mit der Migrationspolitik befassen, zu präsentieren.

Partis populistes de droite radicale et politique migratoire en Suisse

Le projet entend analyser l'évolution des partis populistes de droite radicale du début des années 1980 aux années 2000 et s'intéresse tout particulièrement à l'interdépendance entre ces partis et la politique migratoire helvétique. Une recherche portant sur la politique d'immigration pratiquée par la Suisse durant les vingt dernières années permettra d'évaluer l'influence concrète des partis populistes de droite radicale dans ce domaine.

Contexte, problématique Au cours des dix dernières années, on a assisté à l'émergence et à la consolidation de partis populistes de droite radicale dans la plupart des Etats démocratiques en Europe de l'Ouest. Leurs programmes politiques et leurs campagnes ainsi que leurs succès électoraux ont de plus en plus attiré l'attention du public et des milieux scientifiques. Par ailleurs, on note que la politique de migration est devenue l'un des sujets les plus controversés dans les sociétés occidentales d'aujourd'hui. La Suisse ne fait pas exception, et en plus on y observe même une longue tradition de populisme de droite radicale, qui s'est traduit notamment sous la forme de partis opposés à l'immigration. En dépit de cette réalité, des études qui dresseraient un portrait détaillé de ce type de partis font cruellement défaut.

Objectifs et méthodologie Le premier objectif du projet est de se pencher sur l'évolution de l'organisation, des structures et des résultats électoraux des partis évoqués du début des années 1980 aux années 2000. Un deuxième volet, plus spécifique, sera consacré à l'analyse systématique de leurs programmes sur la migration et de leur répertoire d'action, dans le but d'en étudier les conséquences sur le domaine de la politique migratoire. Enfin, le projet entend examiner l'interdépendance de la politique de migration officielle, définie par l'Etat et les dirigeants politiques, et les actions et réactions émanant des partis populistes de droite radicale.

Le projet combine des méthodes qualitatives et quantitatives. L'un des principaux objectifs de notre recherche consiste à établir un inventaire exhaustif des sources et des documents produits au sein des partis populistes de droite radicale. A ceux-ci s'ajouteront des interviews, des articles de presse, ainsi que des rapports du gouvernement et des commissions.

Pertinence Le cas de la Suisse n'étant que peu évoqué dans les études comparatives sur le sujet, il nous semble important d'élaborer des bases scientifiques qui permettent d'évaluer l'évolution des partis populistes de droite radicale en Suisse par rapport à d'autres démocraties occidentales. En outre, notre recherche contribuera de manière essentielle à l'étude des questions de migration. En effet, l'analyse systématique des programmes sur la migration de ces partis et de leur influence sur la politique migratoire est aujourd'hui encore largement délaissée par les spécialistes. Les résultats du projet seront rendus publics auprès du grand public, des responsables politiques et des services privés concernés par la politique migratoire.

Radical right-wing populist parties and politics of migration in Switzerland

The research project scrutinizes the development of radical right-wing populist parties from the early 1980s to the early 2000s. The main focus is on the interdependence between these parties and the politics of migration in Switzerland. By exploring Swiss migration policy during the last twenty years, assessments will be presented on the material impact of radical right-wing populist parties on different types of migration policy.

Background During the last decade, we have witnessed the emergence and consolidation of radical right-wing populist parties in most of Western European democracies. Their political agenda, public campaigns, and election successes have attracted increasing public and scientific attention. Moreover, it appears that migration policy has become one of the most contentious themes in contemporary Western societies. In this respect Switzerland makes no exception, and it is even more important to note that the country has a long tradition of right-wing populism in form of anti-immigrant parties. Nonetheless, comprehensive studies on Swiss radical right-wing populist parties are widely missing.

Aims and methods The first research objective is to scrutinize organizational, structural and electoral development of these parties from the early 1980s to the early 2000s. The second, more specific goal is to carry out a systematic analysis of the migration agenda and action repertoires of radical right-wing populist parties and the subsequent influence on the field of migration policy. Finally, the third objective consists of examining the interdependence between the official migration policy, modelled by state authorities and policy-makers, and the political actions and reactions of radical right-wing populist parties.

The project applies a combination of qualitative and quantitative methods. An important aim of the research work is to establish a wide-ranging inventory of sources and documents produced by radical right-wing populist parties. Additionally, interviews, media reports, and government and commission reports will be part of the source collection.

Significance Since the Swiss case is poorly represented in cross-national studies, it is an important objective to create solid scientific foundations on which to compare developments of Swiss radical right-wing parties with those in other Western democracies. The research will also provide valuable contributions to the area of migration studies, since the comprehensive analysis of the migration agenda of these parties and their material impact on migration policy have been largely underexplored thus far. There are also various activities planned to present the findings to the general public, policy-makers and private services dealing with migration policies.

Dr. Gianni D'Amato

Swiss Forum for Migration and Population Studies at the University of Neuchâtel
Rue St-Honoré 2
2000 Neuchâtel
Tel. +41 (0) 32 718 39 20
gianni.damato@unine.ch

Damir Skenderovic

Institut für Zeitgeschichte
Universität Freiburg
Rue de l'Hôpital 3
1700 Fribourg
Tel. +41 (0) 26 300 79 35
damir.skenderovic@unifr.ch

Duration

1.2.2004–31.7.2006

Grant

262 000

Proposal no.

404040-101041

Populistische Wertvorstellungen und Engagement der Rechten in der Schweiz

Zusammenfassung Mit diesem Forschungsprojekt sollen zwei Lücken geschlossen werden, die sich bei Untersuchungen über den Rechtsextremismus in der Schweiz manifestiert haben. Zum einen geht es darum, mehr über die Verwurzelung von rechtsextremen Wertvorstellungen zu erfahren, und zum andern soll Einblick in die Logik gewonnen werden, die bewirkt, dass sich auf der Grundlage dieser Wertvorstellungen ein individuelles Engagement entwickelt.

Wir wollen uns also mit rechtsextremen Wertvorstellungen in der Schweizer Gesellschaft – und nicht nur in Gruppierungen, die als rechtsextrem eingestuft werden – befassen und die Gründe analysieren, weshalb sich solche Vorstellungen entwickeln können. Zudem möchten wir untersuchen, weshalb jemand dazu kommt, sich in der «populistischen Rechten» zu engagieren, in der diese Wertvorstellungen in mehr oder weniger deutlicher und mehr oder weniger euphemistischer Form wiederzufinden sind.

Bedeutung Diese Forschungsarbeit soll detaillierte Erkenntnisse über das Phänomen des Rechtspopulismus liefern und aufzeigen, welchen Stellenwert er im allgemeinen Umfeld der politischen Werte und des politischen Aktivismus einnimmt. So kann diese Arbeit dazu beitragen, Vorschläge zu erarbeiten, wie der Rechtspopulismus eingedämmt werden kann.

Valeurs et engagements populistes de droite en Suisse

Résumé L'objectif de la présente recherche est de combler deux lacunes constatées en matière d'analyse de l'extrême droite en Suisse. Elle vise d'une part à mieux connaître l'implantation des valeurs d'extrême droite en Suisse et, d'autre part, à comprendre les logiques de l'engagement individuel partisan sur la base de ces valeurs.

Nous entendons ainsi nous pencher sur la présence dans la société suisse, au-delà des groupes labellisés d'extrême droite, de valeurs d'extrême droite et sur les raisons de leur développement. Nous cherchons aussi à rendre compte des raisons qui conduisent à s'engager dans la «droite populiste», où ces valeurs se retrouvent, sous des formes plus ou moins affirmées, plus ou moins euphémisées.

Pertinence En apportant une connaissance précise du phénomène du populisme de droite et de sa place dans l'univers global des valeurs et de l'activisme politiques, elle pourrait permettre de fournir une série de propositions pour essayer de le limiter.

Populist values and political involvement of the right wing in Switzerland

Summary The objective of this research project is to close two gaps which have been identified in terms of analysing the extreme right in Switzerland. On the one hand, the project aims to find out more about the establishment of extreme right-wing values in Switzerland, and on the other hand, to understand the reasoning behind partisan political involvement by individuals, on the basis of these values.

Our intention is thus to study the presence in Swiss society of right-wing values and the reasons for their development, beyond groups which are labelled as extreme right wing. We will also attempt to give an account of the reasons which lead to people becoming politically involved in the «populist right», where these values are to be found, and in ways which are more or less affirmed, more or less euphemized.

Significance By providing specific knowledge of the phenomenon of right-wing populism and its place within the global universe of political values and activism, the research project will provide a series of propositions in an attempt to try to limit the phenomenon.

Prof. Dr. Olivier Fillieule

Institut d'Etudes Politiques
et Internationales
Université de Lausanne
1015 Lausanne
Tel. +41 (0) 21 692 31 44
olivier.fillieule@iepi.unil.ch

Dr. Philippe Gottraux

Institut d'Etudes Politiques
et Internationales
Université de Lausanne
1015 Lausanne
Tel. +41 (0) 21 692 31 33
philippe.gottraux@iepi.unil.ch

Dr. Oscar Mazzoleni

Forschungsinstitut für Politik des Kantons
Tessin (USTAT)
Viale Francini 32
6501 Bellinzona
Tel. +41 (0) 91 814 64 26
oscar.mazzoleni@ti.ch

Duration

1.6.2004–31.5.2006

Grant

254 000

Proposal no.

404040-101047

Project partner

**Forschungsinstitut für Politik
des Kantons Tessin (USTAT), Bellinzona**
Co-operation in qualitative data analysis

Rechtsextremismus in der Schweiz – ein Medienphänomen?

Das Projekt untersucht die Resonanz rechtspopulistischer und rechtsextremer Positionen und Akteure in der politischen Kommunikation der Schweiz von 1960 bis in die Gegenwart. Die systematische Analyse von Parlamentsdebatten und Medienbeiträgen stellt ein Orientierungswissen bereit zum Umgang mit dem Phänomen des Rechtsextremismus.

Hintergrund, Problemstellung Seit dem Auftritt rechtsextremer Gruppierungen auf dem Rütli im August 2000 und den Wahlerfolgen rechtspopulistischer Parteien in vielen europäischen Ländern wird dem Thema Rechtsextremismus in der öffentlichen politischen Kommunikation der Schweiz eine erhöhte Aufmerksamkeit zuteil. Um diesen Bedeutungsanstieg des Themas Rechtsextremismus zu erklären und daraus Schlüsse für den Umgang mit diesem Phänomen zu ziehen, prüft das Projekt vier Hypothesen: die Sensibilisierungshypothese, die Diffusionshypothese, die Hypothese neuer Medienlogiken und die Instrumentalisierungshypothese.

Ziele und Vorgehen Die erhöhte Aufmerksamkeit für Rechtsextremismus kann auf folgende Faktoren zurückgeführt werden: eine erhöhte politische Sensibilität gegenüber dem Rechtsextremismus (Sensibilisierungshypothese), eine Diffusion rechtsextremer Themen und Interpretationen in die parlamentarische wie mediale Arena (Diffusionshypothese), erhöhte Resonanzchancen aufgrund veränderter Selektions- und Interpretationslogiken der Medien, die das Abweichende und Spektakuläre begünstigen (Hypothese neuer Medienlogiken), und die Zunahme medienwirksamer Aktionen von Drittakteuren zur Erzeugung von Resonanz (Instrumentalisierungshypothese).

Umgesetzt wird unser Vorhaben in zwei Längsschnittanalysen: erstens durch einen Vergleich der Relevanzstrukturen und Interpretationsmuster in der parlamentarischen wie medialen Arena (1960 bis Gegenwart), zweitens durch eine Analyse von medialen Interpretationslogiken und Kommunikationsstrategien von Akteuren, welche dieses Thema aktiv bewirtschaften (1993 bis Gegenwart).

Bedeutung Dieses Projekt erlaubt erstmals, verschiedene Einflussfaktoren für die erhöhte Resonanz des Rechtsextremismus in der öffentlichen politischen Kommunikation der Schweiz in einer diachronen und synchronen Untersuchungsanlage zu prüfen. Erst durch diese vergleichende Sicht wird es möglich zu unterscheiden, inwieweit die erhöhte Aufmerksamkeit für Rechtsextremismus Ausdruck eines gesellschaftlichen Wandels ist und inwieweit sie auf die Veränderungen der Medien zurückgeht.

Ein Umsetzungsziel dieser Studie ist dementsprechend, über die Vermittlung dieses Orientierungswissens erstens die Widerstandsfähigkeit der Schweiz gegenüber Rechtsextremismus zum Thema zu machen und zweitens dazu beizutragen, dass Medien Nachrichtenwerte wie Instrumentalisierungsversuche und Politiker Inszenierungsleistungen hinterfragen, um einen reflektierten Umgang mit diesen Mitteln und dem Rechtsextremismus zu gewinnen.

Extrémisme de droite en Suisse – un phénomène média?

Le projet s'intéresse à la résonance de positions et d'acteurs populistes et d'extrême droite dans la communication politique en Suisse de 1960 à nos jours. L'analyse systématique de débats parlementaires et de thématisations dans les médias fournit des repères en vue de faire face au phénomène de l'extrémisme de droite.

Contexte, problématique Depuis l'apparition de groupements d'extrême droite sur la plaine du Rütli en août 2000 et les succès électoraux de partis populistes de droite dans de nombreux pays d'Europe, une attention accrue est accordée au thème de l'extrémisme de droite dans la communication politique publique en Suisse. Afin d'expliquer cette progression de l'importance du thème de l'extrémisme de droite et d'en tirer des conclusions pour gérer le phénomène, le projet approfondit quatre hypothèses: les hypothèses de sensibilisation, de diffusion, de nouvelles logiques médiatiques et d'instrumentalisation.

Objectifs et méthodologie L'attention croissante accordée à l'extrémisme de droite peut être rapportée aux facteurs suivants: une sensibilité politique accrue à l'égard de l'extrémisme de droite (hypothèse de sensibilisation), une diffusion de thèmes et d'interprétations d'extrême droite dans les arènes parlementaires et médiatiques (hypothèse de diffusion), de plus grandes chances de résonance sur la base d'une modification des logiques de sélection et d'interprétation de la part des médias qui favorisent le spectaculaire et les déviances (hypothèse de nouvelles logiques médiatiques) et l'augmentation d'actions médiatisables de la part d'acteurs extérieurs pour générer une résonance (hypothèse d'instrumentalisation).

Notre approche sera concrétisée au moyen de deux analyses de cohortes: d'une part, à travers une comparaison des structures de pertinence et schémas d'interprétation dans les arènes parlementaires et médiatiques (1960 à nos jours), deuxièmement par le biais des logiques d'interprétation et stratégies de communication médiatiques d'acteurs qui exploitent activement ce thème (1993 à ce jour)

Pertinence Ce projet permettra pour la première fois d'analyser divers facteurs d'influence d'une résonance accrue de l'extrémisme de droite dans la communication politique publique en Suisse, et ce sur la base d'approches diachrones et synchrones. Seul ce point de vue comparatif permet de distinguer dans quelle mesure l'attention accrue à l'égard de l'extrémisme de droite est l'expression d'une mutation sociale et dans quelle mesure elle est à rapporter à des changements du côté des médias.

Sur le plan de la valorisation, l'un des objectifs de cette étude consiste par conséquent d'une part, à travers la mise en évidence de ces repères, à thématiser la capacité de résistance de la Suisse face à l'extrémisme de droite et, d'autre part, à contribuer à ce que les médias remettent en question des contenus d'information tels que des tentatives d'instrumentalisation et des mises en scène politiciennes et développent une gestion réfléchie de ces moyens et de l'extrémisme de droite.

Right-wing extremism in Switzerland – a media phenomenon?

This research project examines the resonance of right-wing populist and right-wing extremist positions and actors in public political communications in Switzerland from 1960 to the present. Systematic analysis of parliamentary debates and media coverage will provide knowledge to guide approaches to dealing with the phenomenon of right-wing extremism.

Background Ever since right-wing extremist groups staged a public appearance at the official August 1st address in 2000 and right-wing populist parties achieved electoral success in many European countries, public political communications in Switzerland have devoted increased attention to the issue of right-wing extremism. To explain the increased importance of the topic of right-wing extremism and to derive conclusions pertinent to dealing with this phenomenon, the research project will test four hypotheses: sensitization, diffusion, new media logics and instrumentalization.

Aims and methods The increased attention to right-wing extremism can be explained by the following factors: increased political sensitivity to right-wing extremism (sensitization hypothesis), diffusion of right-wing extremist topics and interpretations in the parliamentary and media arenas (diffusion hypothesis), increased probability of public resonance due to changed selection and interpretation logic of the media, which favour the deviant and spectacular (hypothesis of new media logics), and an increase in the staging of newsworthy public events by third parties designed to attract media attention and produce resonance (instrumentalization hypothesis).

The research project will conduct two longitudinal analyses to test these hypotheses: in a first analysis, we compare relevance structures and interpretation logic in the parliamentary and media arenas (from 1960 to the present); secondly, we analyse media interpretation logic and communication strategies of actors that actively work the topics (from 1993 to the present).

Significance The project will allow for the first time the investigation of various determinants of the increased resonance of right-wing extremism in public political communications in Switzerland in a diachronic and synchronic framework. It is only this comparative perspective that makes it possible to distinguish the extent to which the increased attention focused on right-wing extremism results from societal change and the extent to which it was born of changes in the media. Through the knowledge gained, the study aims to facilitate evaluation of Switzerland's ability to counteract right-wing extremism. The findings should also serve to encourage the media to analyse and question «newsworthiness» such as instrumentalization attempts and politicians to analyse and question the effects of event staging, so that these strategies and right-wing extremism can be dealt with in an informed way.

Prof. Dr. Kurt Imhof
fög – Forschungsbereich Öffentlichkeit
und Gesellschaft
Andreasstrasse 15
8050 Zürich
Tel. +41 (0) 1 635 21 11
kurt.imhof@foeg.unizh.ch

Contact

Patrik Ettinger
Tel. +41 (0) 1 635 21 26
patrik.ettinger@foeg.unizh.ch

Duration

1.1.2004–31.12.2005

Grant

202000

Proposal no.

404040-101052

Einbürgerungspolitik in Schweizer Gemeinden

In diesem Projekt möchten wir die Ursachen der unterschiedlich hohen Ablehnungsquoten von Einbürgerungsgesuchen in Schweizer Gemeinden sowie das Verhältnis zwischen Schweizer Bürger/innen und einbürgerungswilligen Ausländer/innen untersuchen. Wir versuchen dabei aufzuzeigen, dass die jeweilige kommunale Einbürgerungspolitik auf kulturelle und politische Faktoren zurückgeführt werden kann.

Hintergrund, Problemstellung Seit geraumer Zeit kommt es in der Schweiz immer wieder zu heftigen Debatten über das dreistufige Einbürgerungsverfahren auf kommunaler, kantonaler und eidgenössischer Ebene im Allgemeinen und Diskriminierungen gegenüber Gesuchstellern gewisser Herkunftsländer im Besonderen. Das Thema der Einbürgerungen wurde bisher fast ausschliesslich in der Presse und auf wissenschaftlicher Ebene aus juristischer Sicht problematisiert. Wir schlagen deshalb einen sozialwissenschaftlichen Ansatz vor. Wir beschäftigen uns dabei weniger mit den normativ geprägten Fragen zur Verfassungsmässigkeit von bestimmten Einbürgerungsverfahren und zur Kompetenzverteilung zwischen Bund, Kantonen und Gemeinden. Vielmehr möchten wir die tatsächlichen Hintergründe der Einbürgerungen und der Anzahl angenommener bzw. abgelehnter Gesuche besser verstehen und der Frage nachgehen, wieso gewisse Gemeinden eine restriktivere Einbürgerungspolitik verfolgen als andere.

Ziele und Vorgehen Unsere zweiphasige Untersuchung besteht aus einer systematischen quantitativen Umfrage in 207 Gemeinden und detaillierten Fallstudien. Ein solches Vorgehen erlaubt uns, sowohl Einflüsse von strukturellen Faktoren auffindig zu machen wie auch die jeweiligen Entscheidungsprozesse in ihrer Komplexität zu erfassen. Die Gemeindeumfrage gibt uns die Möglichkeit, die bisher nirgends erfassten Ablehnungsquoten und detaillierte Angaben zu den formalen Einbürgerungsverfahren zu sammeln. Interviews mit den Gemeindegliedern sowie eine Netzwerkanalyse der Akteure, welche auf formelle und informelle Art in die Entscheidungsprozesse involviert sind, werden uns ermöglichen aufzuzeigen, wie die politischen Entscheidungsverfahren im lokalen Einbürgerungswesen ablaufen, welche Akteure ihre Meinungen durchsetzen können und welche Überzeugungen diese vertreten.

Bedeutung Bei einer Einbürgerung geht es um die zentrale Frage, wer Bürger eines Landes ist und wer nicht bzw. wer Bürger werden darf und wer nicht. Die Forschungsergebnisse sollen uns aufzeigen, wie eine Gemeinde über Gesuche entscheidet und nach welchen Kriterien ein Ausländer eingebürgert wird. Dabei versuchen wir aufzuzeigen, dass Einbürgerungsverfahren politische Entscheidungsprozesse darstellen und sowohl von kulturellen und institutionellen Strukturen wie dem vorherrschenden Staatsbürgerverständnis und den Entscheidungsmodi wie auch von mobilisierenden politischen Akteuren abhängig sind. Die Resultate dieses Projekts werden die Komplexität von Einbürgerungen sichtbar machen und einen wichtigen Beitrag leisten in der Diskussion um die Reform des schweizerischen Einbürgerungswesens.

Politique de naturalisation dans des communes suisses

A travers ce projet, nous avons l'intention d'analyser les raisons de taux de rejet variables des demandes de naturalisation dans des communes suisses ainsi que le rapport entre les citoyens/ennes suisses et des étrangers/ères désireux de se faire naturaliser. Nous tenterons de démontrer que la politique d'une commune en matière de naturalisation peut être rapportée à des facteurs culturels et politiques.

Contexte, problématique Depuis un certain temps, des débats virulents sont régulièrement menés en Suisse autour du traitement des demandes de naturalisation à trois niveaux, communal, cantonal et fédéral, en général et, en particulier, autour des discriminations à l'égard de candidats issus de certains pays. Jusqu'à présent, le thème des naturalisations était presque exclusivement abordé dans la presse et au niveau scientifique sous l'angle juridique. Nous proposons de ce fait une approche du point de vue des sciences sociales. Dans ce sens, nous nous intéresserons moins à des questions d'orientation normative sur la constitutionnalité de diverses procédures de naturalisation et la répartition des compétences entre la Confédération, les cantons et les communes, qu'à une meilleure compréhension de l'arrière-plan réel des naturalisations, resp. de leur taux d'acceptation ou de rejet, et à la question de savoir pourquoi certaines communes pratiquent une politique plus restrictive que d'autres en la matière.

Objectifs et méthodologie Notre étude en deux phases se compose d'une part d'une enquête quantitative systématique auprès de 207 communes et, d'autre part, d'études de cas détaillées. Cette démarche nous permet de mettre en évidence tant les influences de facteurs structurels que de saisir la complexité des processus décisionnels en jeu. L'enquête auprès des communes nous donne la possibilité de recenser les taux de rejet qui, jusqu'à présent, n'étaient enregistrés nulle part, et de réunir des informations plus détaillées sur les procédures formelles. Des interviews de secrétaires communaux ainsi qu'une analyse en réseau des acteurs impliqués, de manière formelle ou informelle, dans le processus décisionnel, nous permettront de mettre en évidence de quelle manière les influences politiques s'exercent dans le cadre des procédures de naturalisation locales, quels acteurs parviennent à imposer leur point de vue ainsi que les convictions qu'ils défendent.

Pertinence Une naturalisation pose la question centrale de savoir qui est un citoyen d'un pays, respectivement qui aura ou n'aura pas le droit de le devenir. Les résultats de la recherche mettront en évidence de quelle manière une commune prend sa décision sur une demande et selon quels critères un étranger est naturalisé. Nous tenterons également de montrer qu'une procédure de naturalisation représente un processus de décision politique et dépend tant de structures culturelles et institutionnelles que de la perception de l'état de citoyen, des modes décisionnels pratiqués et des acteurs politiques susceptibles d'être mobilisés. Les résultats de ce projet illustreront la complexité du thème des naturalisations et livreront une précieuse contribution à la discussion autour de la réforme de la législation suisse en matière de naturalisation.

Naturalization policies in Swiss municipalities

This project examines relations between Swiss citizens and foreign residents seeking naturalization and investigates the causes of differing rejection rates for naturalization applications among Swiss municipalities. We will attempt to show that the naturalization policies of the individual municipalities can be explained by cultural and political factors.

Background For some time now Switzerland has seen recurring fierce debates over the three-step naturalization process at the municipal, cantonal and federal levels generally and over discrimination against naturalization applicants from specific countries of origin in particular. Up to now, the naturalization issue has been discussed in the media and by researchers almost exclusively from the legal perspective. For this reason, the project takes a social scientific approach. Our interest is not so much directed towards normative questions on the constitutionality of certain naturalization procedures or on the allocation of authority among the federal government, cantons and municipalities. Instead, we want to gain a better understanding of the actual facts of naturalizations and the number of approved or rejected applications and to pursue the question of why some municipalities follow a more restrictive naturalization policy than others.

Aims and methods The two-phase research design consists of a systematic, quantitative survey of 207 municipalities and an analysis of detailed case studies. This procedure will allow us to identify the impact of structural factors as well as to capture the different decision-making processes in all their complexity. The survey of the municipalities will make it possible to collect previously unavailable data on naturalization rejection rates and detailed information on the formal naturalization procedures followed by each municipality. Interviews with municipality administrators and a network analysis of the actors that are involved (formally and informally) in the decision-making process will yield a picture of the political decision-making processes in naturalization at the municipal level, the actors that succeed in exerting influence and the convictions that these actors follow.

Significance The core issue in naturalization is the distinction between who is and is not a citizen of a country and who may become and who may not become a citizen. The findings of the research project will reveal how municipalities make decisions on naturalization applicants and the criteria according to which their foreign residents may become naturalized. We will attempt to show that naturalization procedures are political decision processes that are dependent on both cultural and institutional structures (such as the prevailing understanding of national citizenship and the local decision-making practices) and mobilizing political actors. The results of the project will reveal the complex aspects of the naturalization process and make an important contribution to the discussion on reforming Switzerland's naturalization policy and practice.

Prof. Dr. Hanspeter Kriesi

Institut für Politikwissenschaft
Seilergraben 53
8001 Zürich
Tel. +41 (0) 1 634 40 11
hanspeter.kriesi@pwi.unizh.ch

Contact

Marc Helbling

Tel. +41 (0) 1 634 39 86
helbling@pwi.unizh.ch

Duration

1.12.2003–30.11.2006

Grant

194 000

Proposal no.

404040-101055



Evaluation von Massnahmen

Evaluation de mesures

Evaluation of countermeasures

Wie kann Soziale Arbeit Rechtsextremismus wirkungsvoll entgegenwirken?

Ziel der Studie ist die Evaluation der Möglichkeiten Sozialer Arbeit, um Rechtsextremismus entgegenzuwirken, insbesondere in der Gemeinwesen- und Fanarbeit. Ebenso ist eine Vorstudie in Gemeinden mit Problemen bezüglich Rechtsextremismus vorgesehen. Die abzuleitenden Guidelines werden mit Fachleuten und Praktikern diskutiert.

Hintergrund, Problemstellung Wie in anderen Ländern haben auch in der Schweiz rechtsextremistische Phänomene zugenommen und es wurden neue Präventions- und Interventionskonzepte dafür entwickelt. Bisher fehlen jedoch Aussagen über deren Wirkung, da kaum wissenschaftliche Evaluationen durchgeführt wurden. Gerade neuen, kontextbezogenen Interventionsansätzen, welche Jugendliche in Interaktion mit ihrem Umfeld als komplexes und tiefer reichendes Phänomen deuten, wurde bisher wenig Beachtung geschenkt. An diesen Defiziten setzt das vorliegende Projekt an.

Ziele und Vorgehen Ziel ist die Gewinnung eines besseren Verständnisses, mit welchen Methoden die Soziale Arbeit Rechtsextremismus wirkungsvoll angehen kann. Dies soll durch eine wissenschaftliche Begleitung von Interventionen in den Bereichen der Gemeinwesen- und Fanarbeit festgestellt werden. Es werden fünf Projekte hinsichtlich ihrer Konzepte, Implementation und Wirkung analysiert. Ebenso soll die Vorstudie mit der Befragung von Gemeinden über Probleme bezüglich Rechtsextremismus Aufschluss über deren Wahrnehmung, Reaktionsweisen und Effekte geben. Damit soll ein Beitrag zur Entwicklung spezifischer Guidelines im Umgang mit Rechtsextremismus geleistet werden. Die vergleichende Perspektive Deutsch- und Westschweiz und der Einbezug des internationalen Diskussionsstandes sind dabei wichtige Anliegen.

Bedeutung Aufgrund des aktuellen Diskussionsstandes zu Rechtsextremismus sind noch sehr wenige wissenschaftlich fundierte Erkenntnisse über erfolgreiche Interventionen vorhanden, gerade auch was kontextbezogene Ansätze betrifft. Diese Schweizer Studie dürfte somit auch Anregungen für die internationale Diskussion liefern. Umgekehrt dürfte sich der Wissenstransfer mit den das Projekt begleitenden internationalen Expert/innen auf die Weiterentwicklung von Interventionsansätzen in der Schweiz fruchtbar auswirken. Dies nicht nur für die an der Studie teilnehmenden Praktiker/innen, sondern auch für die Soziale Arbeit allgemein, welche über Vorträge, Weiterbildungen, wissenschaftliche Artikel und Publikationen erreicht werden soll.

Comment le travail social peut-il lutter efficacement contre l'extrémisme de droite?

Le but de l'étude est l'évaluation des moyens d'action du travail social en vue de lutter contre l'extrémisme de droite, en particulier dans le cadre du travail auprès de collectivités et de fans. Une étude préalable dans des communes confrontées à des problèmes liés à l'extrême droite est également prévue. Les recommandations qui en découleront feront l'objet de discussions avec des experts et des acteurs de terrain.

Contexte, problématique En Suisse comme dans d'autres pays, les phénomènes d'extrême droite ont augmenté et donné lieu à la conception de nouvelles approches de prévention et d'intervention. Jusqu'à présent toutefois, l'efficacité de celles-ci n'a pas été démontrée, du fait que très peu d'évaluations scientifiques ont été effectuées. De nouveaux modèles d'intervention en particulier, basés sur une approche contextuelle et qui considèrent les jeunes dans l'interaction avec leur milieu comme un phénomène complexe aux multiples ramifications, ont été très peu étudiés jusqu'à présent. Le présent projet se propose de combler ces lacunes.

Objectifs et méthodologie Le but est de gagner une meilleure compréhension des méthodes à même de permettre au travail social de lutter efficacement contre l'extrémisme de droite. Celles-ci seront cernées au moyen d'un accompagnement scientifique d'interventions dans les domaines du travail auprès de collectivités et de fans. Le concept, l'implémentation et l'efficacité de cinq projets feront l'objet d'analyses. Par ailleurs, l'étude préalable interrogeant des communes sur des problèmes liés à l'extrême droite livrera un éclairage sur leur perception, la manière d'y réagir et les effets. Ces conclusions pourront être mises à profit dans le cadre de l'élaboration de directives spécifiques pour faire face à l'extrémisme de droite. A cet égard, la comparaison des perspectives en Suisse alémanique et romande ainsi que la prise en compte de l'état des discussions internationales constituent des enjeux majeurs.

Pertinence Au stade actuel des discussions sur l'extrémisme de droite, nous ne disposons encore que de très peu de bases scientifiquement fondées sur l'efficacité de diverses interventions, principalement celles reposant sur une approche contextuelle. Cette étude suisse pourrait ainsi également contribuer à alimenter la discussion internationale. A l'inverse, le transfert de connaissances avec les experts internationaux qui accompagnent le projet pourrait également enrichir fructueusement la conception de mesures d'intervention en Suisse, et ce pas uniquement pour les acteurs de terrain qui participent à l'étude, mais aussi pour le travail social en général; cet objectif sera atteint par le truchement de conférences, de formations continues ainsi que d'articles et publications scientifiques.

How can the social professions counteract right-wing extremism effectively?

This project will evaluate ways in which the social professions can counteract right-wing extremism, in particular in community work and in youth work with football fans. A preliminary survey in municipalities that are dealing with the problems of right-wing extremism will also be conducted. Guidelines based on the results will be discussed with experts and practitioners.

Background As in other countries, right-wing extremist phenomena have been on the rise in Switzerland, and new prevention and intervention concepts are being put into practice. However, little is known about the effectiveness of the concepts, as no evaluations have been conducted to date. Moreover, not much attention has been directed to context-dependent intervention methods that view young people in interaction with their social environments as a complex and deeper-reaching phenomenon. The research project addresses those deficits.

Aims and methods The research project aims to gain a better understanding of how the social professions can fight against right-wing extremism effectively. This will be achieved through scientific monitoring of selected intervention programmes in the areas of community work and youth work with football fans. Five intervention programmes will be evaluated as to concept, implementation and effectiveness.

In addition, the preliminary questionnaire survey of the municipalities on problems with right-wing extremism will yield information on their perceptions of and their approaches to right-wing extremism and on the effectiveness of those responses. This will contribute towards the development of specific guidelines and methods for working with right-wing extremism. The comparative perspective constitutes an important part of the study, and municipalities in both the German- and French-speaking parts of Switzerland will be investigated.

Significance With the current state of the discussion on right-wing extremism, very few scientifically based findings are available on successful intervention and on context-dependent intervention approaches in particular. This Swiss study will therefore provide stimulus to the discussion at the international level. At the same time, the research project will set up knowledge transfer and exchange between international experts and practitioners in Switzerland, which will facilitate the further development of intervention approaches in Switzerland. This will be fruitful not only for the social workers participating in the study, but for the social professions as a whole, for the research project plans to reach them by means of lectures, education and further education and articles in scientific journals and other publications.

M.A. Matthias Drilling

Hochschule für Pädagogik und
Soziale Arbeit beider Basel
Departement Soziale Arbeit
Weiterbildung, Dienstleistung, Forschung
basis, Basler Institut für Sozialforschung
und Sozialplanung
Thiersteinallee 57
4053 Basel
Tel. +41 (0) 61 337 26 12
matthias.drilling@hpsabb.ch

Dr. phil. I Miryam Eser Davolio

Hochschule für Pädagogik und
Soziale Arbeit beider Basel
Departement Soziale Arbeit
Weiterbildung, Dienstleistung, Forschung
basis, Basler Institut für Sozialforschung
und Sozialplanung
Thiersteinallee 57
4053 Basel
Tel. +41 (0) 61 337 26 24
direkt +41 (0) 61 337 26 60
miryam.eser@hpsabb.ch

Duration

1.11.2003–28.2.2006

Grant

251000

Proposal no.

404040-101046

Project partners

Institut d'études sociales, Genève
Monique Eckmann

Deutschland

- Pädagogische Hochschule Freiburg im Breisgau (A. Scherr und U. Wolff Jontofson)
- J. Gutenberg Universität Mainz, Fachbereich Pädagogik/Philosophie (F. Hamburger)
- Alice Salomon Fachhochschule Berlin (B. Rommelspacher)
- Fachhochschule Potsdam, Fachbereich Sozialwesen (K. Weiss)
- Hochschule Bermen, Fachbereich Sozialwesen, ZEBB (F.J. Krafeld)
- Deutsches Jugendinstitut, Halle (P. Rieker)

Frankreich

- CERA (J.Y. Camus)

Prävention von Rechtsextremismus an Schulen

Das Projekt leistet einen Beitrag zur Prävention von Rechtsextremismus und ethnisierter Gewalt an Schweizer Schulen. Es zielt auf die Untersuchung von Narrativen (Muster des Denkens) im Kontext fremdenfeindlicher und ausgrenzender Denk- und Handlungsweisen, auf die Fortbildung von Lehrkräften bezüglich des Themas sowie auf die Evaluation von Interventionen an Schulen ab.

Hintergrund, Problemstellung Lehrer/innen sind heute mit den Anforderungen im Umgang mit ethnisch heterogenen Schulklassen häufig überfordert, insbesondere dann, wenn Konflikte in der Schule zu eskalieren drohen und Jugendliche mit rassistischen Orientierungen und Verhaltensweisen aufpassen. In der Schweizer Lehrerbildung existieren dazu erst ansatzweise Konzepte und konkrete Aus- und Weiterbildungsprogramme. Das Projekt setzt mit der Prävention und Intervention an fremdenfeindlichen Denk- und Kommunikationsformen im schulischen Alltag an, entwickelt dazu Konzepte für Lehrer/innen und untersucht deren Wirkungsweisen hinsichtlich sich verändernder Schüler/innen-Narrative. Ziel ist es, Lehrer/innen für einen adäquaten Umgang in Konfliktlagen und mit Fremdenfeindlichkeit an Schulen zu qualifizieren.

Ziele und Vorgehen Das Hauptaugenmerk der Studie gilt der Untersuchung von Narrativen, die als Stereotype und Feindbilder zum Ausdruck kommen und in kollektive «Erzählungen» eingebettet sind, sowie Möglichkeiten zu deren Veränderung durch verschiedene Interventionsstrategien im Schulalltag. Die Umsetzung dieser Konzepte in den Schulen wird mehr-ebenenanalytisch vorgenommen und evaluiert. Im Sinne der Methodentriangulation kommen quantitative und qualitative Methoden zum Einsatz: Fragebögen, Interviews, Gruppendiskussionen und Unterrichtsbeobachtungen. Die Interventionsstudie ist quasiexperimentell angelegt und bezieht Lehrpersonen und SchülerInnen mit ein. Zunächst werden Lehrkräfte theoretisch und methodisch in Workshops in die Intervention eingeführt. Daran anschliessend werden die Auswirkungen verschiedener Interventionsstrategien in den Schulklassen analysiert und in einem Pre-Post-Testdesign und einer qualitativen Prozessevaluation miteinander verglichen.

Bedeutung Die Studie kann einen wissenschaftlichen Beitrag zur Erforschung der Wirkungsweise von Narrativen leisten, indem unterschiedliche Formen des Umgangs mit diesen Narrativen in Schulen erprobt und miteinander verglichen werden. Des Weiteren wird ein Fortbildungsprogramm für Lehrpersonen angewandt, das sich sowohl durch die Vermittlung wissenschaftlich fundierten Wissens auszeichnet als auch die Lehrpersonen durch die praktische Einübung antirassistischer und interkultureller Kompetenzen für den Umgang mit rechtsextremem Gewalt und ethnisierten Konflikten in der Berufspraxis vorbereitet. Schliesslich leistet die Studie einen Beitrag zur wenig beachteten Evaluation von Interventionsprogrammen zur Prävention von Rechtsextremismus, Fremdenfeindlichkeit und Jugendgewalt. Daraus können neue Standards für die Bildung der Lehrkräfte erarbeitet werden.

Prévention de l'extrémisme de droite dans les écoles

Le projet contribue à la prévention de l'extrémisme de droite et de la violence ethnicisée dans des écoles suisses. Il vise l'analyse de fragments narratifs (schémas mentaux) dans le contexte de modes de pensée et d'action xénophobes et excluants, l'élaboration de mesures de formation continue spécifiques au thème pour le corps enseignant et l'évaluation d'interventions dans les écoles.

Contexte, problématique Les enseignants/es sont souvent dépassés par les exigences inhérentes à la maîtrise de classes hétérogènes en termes d'ethnies, en particulier lors de menaces d'escalades de conflits ethniques à l'école et lorsque des jeunes attirent l'attention par des convictions et modes de comportement racistes. Jusqu'à présent en Suisse, la formation pédagogique ne comportait que des amorces de concepts et de programmes concrets de formation et perfectionnement portant sur ces thèmes. Le projet s'intéresse à la prévention et aux interventions face à des formes de communication et de pensée xénophobes dans le quotidien scolaire, développe des concepts destinés au corps enseignant et analyse leur mode d'action à travers la modification des schémas narratifs des élèves. Le but est de rendre les enseignantes et enseignants aptes à une gestion adéquate des situations conflictuelles et de la xénophobie dans les écoles.

Objectifs et méthodologie L'étude porte sur l'analyse de stéréotypes et de clichés de l'ennemi qui s'inscrivent dans un ensemble de narrations collectives ainsi qu'aux possibilités de les modifier à travers différentes stratégies d'intervention dans le quotidien scolaire. La mise en œuvre de ces concepts dans les écoles fera l'objet d'une analyse et d'une évaluation à plusieurs niveaux. Dans le sens de la triangulation des méthodes, des approches quantitatives et qualitatives seront appliquées: questionnaires, interviews, discussions de groupe et observations de cours. L'étude d'intervention est quasiment expérimentale et inclut des enseignantes et enseignants ainsi que des élèves. Dans un premier temps, les pédagogues seront initiés aux aspects théoriques et méthodologiques de l'intervention au moyen de séminaires. Ensuite, les répercussions de différentes stratégies d'intervention seront analysées dans les classes et comparées entre elles suivant une méthode de test avant-après et une évaluation qualitative du processus.

Pertinence L'étude peut fournir une contribution scientifique à l'exploration de modes d'action de schémas narratifs, en expérimentant diverses manières de les aborder dans les écoles et de les comparer mutuellement. En outre, un programme de formation continue pour le corps enseignant sera appliqué, lequel se distingue tant par la transmission de connaissances scientifiquement fondées que par l'assimilation pratique de compétences antiracistes et interculturelles en vue de préparer les personnes concernées à la gestion de la violence d'extrême droite et de conflits ethniques dans la pratique professionnelle. Finalement, l'étude contribue à l'évaluation insuffisamment prise en compte de programmes d'intervention pour la prévention de l'extrémisme de droite, de la xénophobie et de la violence entre jeunes. Il sera possible d'en déduire de nouveaux standards pour la formation des enseignants/es.

Prevention of right-wing extremism at school

To contribute to the prevention of right-wing extremism and ethnic violence in Swiss schools, this project aims to investigate narratives (patterns of thinking) in the context of xenophobic and excluding attitudes and behaviours, to provide training measures for teachers in this area and to evaluate interventions implemented by the teachers.

Background Teachers today are often overcharged by the challenges of dealing with ethnically heterogeneous school classes, particularly when ethnic conflicts at school threaten to escalate and young people with racist and right-wing extremist attitudes and behaviours stand out. Teacher training in Switzerland has only just begun to develop concepts and implement concrete education and continuing education programmes that explicitly address these problems. This research project targets prevention of and intervention against xenophobic attitudes and forms of communication in the everyday life of the schools, develops concepts that teachers can implement and evaluates the effectiveness of those concepts at changing pupils' narratives. The goal is to qualify teachers to deal appropriately with conflict situations and xenophobia in schools.

Aims and methods The main focus of the study is on investigating narratives containing stereotypes, prejudices and enemy images that are embedded in cultural and collective narratives and on possible ways to change them by means of various intervention strategies in schools. The implementation of these concepts will be undertaken with a multilevel analysis and evaluated. In a triangulation of methods, both quantitative and qualitative methods will be used: questionnaires, interviews, group discussions and classroom observations. The intervention study has a quasi-experimental design, involving teachers and pupils. In a first step, teachers will participate in a workshop to learn about the theory and method of the intervention concepts. Subsequently, the effects of various intervention strategies will be analysed in school classes and compared using a pre-post test design and a qualitative process evaluation.

Significance The project can make a scientific contribution to the research on the effects of narratives, in that different forms of dealing with narratives in schools will be tried and compared. Further, the study will conduct a continuing education programme for teachers that will transmit scientific knowledge and, in addition, provide teachers with the opportunity to applying anti-racist and intercultural competencies that will prepare them to deal with right-wing extremist violence and ethnic conflicts in their professional practice. Finally, the study will also make a contribution in view of the lack of evaluations of intervention programmes to prevent right-wing extremism, xenophobia and youth violence. This will allow the development of new standards for teacher training.

Prof. Dr. Fritz Oser

Departement Erziehungswissenschaften
Lehrstuhl für Pädagogik und
Pädagogische Psychologie
Universität Freiburg
Regina Mundi
Rue Faucigny 2
1700 Fribourg
Tel. +41 (0) 26 300 75 59/62
Fritz.Oser@unifr.ch

Contact

Dr. Christine Riegel

+41 (0) 26 300 75 75
Christine.Riegel@unifr.ch

Duration

1.2.2004–31.1.2007

Grant

305 000

Proposal no.

404040-101059

Project partners

Prof. Robert Selman

Harvard University, USA

Prof. Dr. Gavriel Salomon

University of Haifa, Israel

Rechtsextremismus: Gegenmassnahmen und deren Evaluation

Dieses Forschungsprojekt verfolgt zwei Zielsetzungen. Erstens soll ein Leitfaden zur Evaluation von Massnahmen gegen Rechtsextremismus erarbeitet werden. Zweitens soll das Projekt Aufschluss darüber geben, welche Massnahmen gegen Rechtsextremismus wirksam sind.

Hintergrund, Problemstellung Punktuelle Erfahrungen zu Massnahmen gegen Rechtsextremismus sind zahlreich. Systematische Bestandaufnahmen und fundierte Evaluationen sind jedoch kaum vorhanden. Diesem Missstand möchte dieses Projekt entgegenreten, indem es einerseits Arbeitsinstrumente zur Verfügung stellt, welche eine fundierte Evaluation derartiger Massnahmen erleichtern sollen, und andererseits Hinweise zur Wirkungsweise entsprechender Massnahmen erbringt.

Das Forschungsprojekt geht den Fragen nach, wie die Wirksamkeit von Massnahmen gegen Rechtsextremismus am besten evaluiert werden kann und welches die wirksamsten Massnahmen gegen Rechtsextremismus in der Schweiz sind.

Ziele und Vorgehen In einem ersten Schritt werden bereits bestehende Evaluationsstudien zu Massnahmen gegen Rechtsextremismus im Ausland und in der Schweiz erhoben. Anhand einer Meta-Evaluation wird die Qualität dieser Studien überprüft und deren materielle Erkenntnisse werden in einer Evaluationssynthese zusammengefasst. Aufgrund der so gewonnenen Erfahrungen wird ein erster Entwurf eines Evaluationsleitfadens erstellt.

Als zweiter Schritt wird ein Inventar von Massnahmen gegen Rechtsextremismus in der Schweiz erstellt. Eine Expertenbefragung zum Erfolg dieser Massnahmen erlaubt uns die Auswahl von allgemein als wirksam betrachteten Massnahmen. Anhand des zuvor erarbeiteten Leitfadens werden diese acht Massnahmen in einem dritten Schritt evaluiert.

Aufgrund der Erfahrungen in den acht Fallstudien wird der Evaluationsleitfaden überarbeitet. Zudem fliessen die Erkenntnisse aus den Fallstudien zusammen mit jenen aus der Evaluationssynthese in Folgerungen zur Wirksamkeit entsprechender Massnahmen ein.

Bedeutung Massnahmen gegen Rechtsextremismus haben in der Schweiz noch keine lange Tradition; noch ausgeprägter gilt dies für die Evaluation derartiger Massnahmen. Das Projekt verfolgt das Ziel, die Evaluation derartiger Massnahmen gestützt auf Erkenntnisse aus anderen Themenfeldern und aus dem Ausland zu unterstützen. Dazu dient in erster Linie der erarbeitete und bereits in der Praxis getestete Evaluationsleitfaden. Er soll den mit Massnahmen gegen Rechtsextremismus befassten Akteuren den Zugang zu einer systematischen, fundierten und aussagekräftigen Evaluation erleichtern.

Die Ergebnisse des Forschungsprojektes geben der Praxis aber auch Hinweise dafür, welche konkreten Gegenmassnahmen gute Erfolgsaussichten haben. Das Projekt soll damit auch Grundlagen zur Verfügung stellen, um den Rechtsextremismus wirksamer bekämpfen zu können.

Extrémisme de droite: les contre-mesures et leur évaluation

Ce projet de recherche poursuit deux objectifs: d'une part, élaborer un guide en vue d'évaluer les mesures conçues pour lutter contre l'extrémisme de droite. D'autre part, il vise à cerner l'efficacité des moyens d'action.

Contexte, problématique Les expériences ponctuelles relatives à des mesures prises dans le cadre de la lutte contre l'extrémisme de droite sont nombreuses. En revanche, il n'y a guère d'inventaires systématiques de la situation ni d'évaluations fondées. Ce projet se propose de remédier à ces lacunes en élaborant d'une part des instruments de travail à même de faciliter l'évaluation approfondie de telles mesures et en apportant d'autre part des indications sur le mode d'action des moyens mis en œuvre.

Le projet de recherche tente de cerner la meilleure manière d'évaluer les mesures contre l'extrémisme de droite ainsi que les moyens de lutte les plus efficaces appliqués en Suisse.

Objectifs et méthodologie Dans une première étape, nous réunirons des données d'évaluations déjà effectuées sur des mesures contre l'extrémisme de droite en Suisse et à l'étranger. Une méta-évaluation permettra d'examiner la qualité des études menées et de résumer leurs conclusions matérielles en une synthèse d'évaluation. Une première ébauche du guide pour l'évaluation des mesures sera élaborée sur la base des expériences acquises par ce biais.

Puis, dans une deuxième étape, nous dresserons un inventaire des mesures mises en œuvre pour lutter contre l'extrémisme de droite en Suisse. Une enquête entreprise auprès d'experts sur le succès de ces mesures nous permettra de sélectionner les huit mesures généralement considérées comme les plus efficaces.

Dans une troisième étape, celles-ci feront l'objet d'une évaluation sur la base des principes développés.

Le guide sera alors adapté en fonction des expériences découlant des huit études de cas. Par ailleurs, ces expériences compléteront celles résultant de la synthèse d'évaluation en vue de juger de l'efficacité des mesures correspondantes.

Pertinence En Suisse, les mesures contre l'extrémisme de droite n'ont pas encore une longue tradition, et leur évaluation encore moins. De ce fait, le projet poursuit l'objectif d'étayer une telle évaluation en tenant compte des expériences d'autres domaines ainsi que de celles réunies à l'étranger. Le guide destiné à l'évaluation des mesures, lequel aura déjà fait l'objet de tests pratiques, constituera le premier instrument à cet effet. Son but est de permettre aux acteurs concernés par les mesures contre l'extrémisme de droite de les évaluer plus facilement de manière systématique, fondée et pertinente.

Par ailleurs, les résultats du projet de recherche fourniront également aux professionnels de terrain des références quant aux chances concrètes de succès de moyens d'action contre l'extrémisme de droite. Dans ce sens, le projet contribue à fournir des bases en vue de lutter plus efficacement contre le phénomène.

Right-wing extremism: Countermeasures and their evaluation

This project has two aims: to develop guidelines for the evaluation of measures against right-wing extremism and to provide information on what measures against right-wing extremism are effective.

Background Whereas numerous isolated reports of experiences with one aspect or another of measures against right-wing extremism are available, systematic stocktaking and scientific evaluations of the measures are not. The project aims to improve this state of affairs by making available work instruments that will facilitate sound evaluations and also by providing information on what measures are the most effective at combating right-wing extremism.

The research project addresses the question of how measures against right-wing extremism can best be evaluated and what the most effective measures to counter right-wing extremism in Switzerland are.

Aims and methods In a first step, information from existing evaluations of programmes against right-wing extremism in Switzerland and abroad will be collected. A meta-evaluation will be conducted to assess the quality of these studies, and their issue-related findings will be synthesized in an evaluation synthesis. Based on the information gained, a draft of the guidelines for evaluation will be drawn up.

The second step will be to create an inventory of measures in Switzerland against right-wing extremism. Experts will be surveyed to collect information on the success of these measures and to allow the selection of measures that are recognized generally to be effective.

Eight selected measures will be evaluated using the guidelines worked out in the earlier step.

Based on experiences with the eight evaluative case studies, the guidelines will then be revised. In addition, the findings on these cases, together with the results of the evaluation synthesis, will inform the drawing of conclusions as to the effectiveness of such measures.

Significance There is no long tradition of countermeasures against right-wing extremism in Switzerland; evaluating measures of this kind is even newer. The project seeks to promote the evaluation of the measures based on findings from other fields and on international findings. Here the primary aim is the evaluation guidelines that have been developed and already tested in practice. The guidelines are intended to make it easier for actors involved with measures against right-wing extremism to access systematic, well-founded and meaningful evaluation.

The results of the project also provide information on specific countermeasures that have good chances of success. With this, the project is providing a basis for combating right-wing extremism more effectively.

Dr. Thomas Widmer

Institut für Politikwissenschaft
Innenpolitik / Vergleichende Politik
Seilergraben 53
8001 Zürich
Tel. +41 (0) 1 634 38 41
thow@pwi.unizh.ch

Duration

1.1.2004–31.8.2006

Grant

309000

Proposal no.

404040-101065

Project partner

Prof. Dr. John Bendix

Abteilung Politikwissenschaft
Universität Bamberg

Herausgeber | Editeur | Editor

Schweizerischer Nationalfonds
zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung
Abteilung IV, Orientierte Forschung,
Nationale Forschungsprogramme
Wildhainweg 20, Postfach, CH-3001 Bern
Telefon +41 (0)31 308 22 22
Telefax +41 (0)31 305 29 70
nfp@snf.ch
www.snf.ch

Fonds national suisse
de la recherche scientifique
Division IV, recherche orientée
Programmes nationaux de recherche
Wildhainweg 20, Case postale, CH-3001 Berne
Téléphone +41 (0)31 308 22 22
Téléfax +41 (0)31 305 29 70
nfp@snf.ch
www.snf.ch

Swiss National Science Foundation
Division IV, Targeted Research
National Research Programmes
Wildhainweg 20, P.O. Box, CH-3001 Berne
Phone +41 (0)31 308 22 22
Fax +41 (0)31 305 29 70
nfp@snf.ch
www.snf.ch

Produktion | Production | Production

Nationales Forschungsprogramm 40+
Programme national de recherche 40+
National Research Programme 40+

Redaktion | Rédaction | Editorial staff

Vérène Gaillard Christen

Satz und Fotos | composition et photos | typesetting and photos

jaeggi & alber, grafik webdesign gmbh, Gerlafingen
www.jaeggialber.ch

Druck | Impression | Printing

Druckerei Feldegg, Zollikerberg

© August 2004 | Août 2004 | August 2004

Schweizerischer Nationalfonds, Bern
Fonds national suisse, Berne
Swiss National Science Foundation, Berne

Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Nationales Forschungsprogramm 40+ «Rechtsextremismus – Ursachen und Gegenmassnahmen»
Wildhainweg 20, Postfach, CH-3001 Bern

Fonds national suisse de la recherche scientifique

Programme national de recherche 40+ «Extrémisme de droite – Causes et contremesures»
Wildhainweg 20, case postale, CH-3001 Berne

Swiss National Science Foundation for the promotion of scientific research

National Research Programme 40+ «Right-wing Extremism – Causes and Countermeasures»
Wildhainweg 20, P.O. Box, CH-3001 Berne

www.nfp40plus.ch | www.pnr40plus.ch